

BOUIRA DÉCLARATION ANNUELLE DES SALAIRES

La CNAS sensibilise contre le travail au noir

Page 5.



Page 24.

AZAZGA

UNE PARTIE DE L'OUVRAGE EMPORTÉE PAR LES FLOTS



L'échangeur Nord menace de s'écrouler

Page 2.

TIZI-OUZOU RACCORDEMENT À L'ÉLECTRICITÉ ET AU GAZ NATUREL

DES CHIFFRES ET UNE RÉALITÉ

Page 3.



BÉJAÏA

Dix drones saisis par la Gendarmerie

Page 3.

TIZI-OUZOU

«ÇA TOURNE À ALGER» PROJETÉ À LA CINÉMATHÈQUE



Les grands réalisateurs algériens ressuscités

Page 11.



Max: 17
Min: 05



Max: 15
Min: 01



Max: 14
Min: 02



Max: 10
Min: 01

JS KABYLIE La reprise a eu lieu hier matin

Après deux journées de repos au lendemain du derby face au MOB, les Kabyles ont repris, hier matin, le chemin des entraînements au stade du 1er Novembre.

CAP SUR L'USMBA



Les coéquipiers du défenseur Lyes Chetti ont entamé la préparation du prochain match face à l'USMBA. Le groupe a entamé cette phase retour d'une fort belle manière, en enregistrant deux victoires de suite face successivement à la JSS et au MOB. Deux victoires qui mettent l'équipe dans une position idéale, pouvant carrément jouer le titre, puisque seul un point la sépare du leader, l'USMA, qui compte néanmoins un match au moins. La séance de la reprise s'est déroulée dans une excellente ambiance. Les derniers résultats positifs enregistrés font que les joueurs travaillent avec un moral à bloc. Le coach Dumas veillera néanmoins à ce que ses poulains gardent les pieds sur terre et restent concentrés sur les prochains

matchs, à commencer par celui face à l'USMBA qui sera décisif. Le coach kabyle veut que son club réussisse un autre bon résultat le week-end prochain. Hier, il a imposé un travail physique au groupe, avant de terminer la séance par une sixte entre les joueurs. Côté effectif, tous les joueurs étaient présents, ce qui permet au staff technique d'appliquer son plan de travail à la lettre durant toute la semaine. Revenant d'une blessure à la cuisse (déchirure), l'attaquant Kacem Amaouche a

repris le chemin des entraînements, hier matin, au stade du 1er novembre. Le joueur s'est contenté cependant de tours de piste avant de quitter les lieux. Selon une source fiable, le joueur ne sera pas prêt physiquement pour le match face à l'USMBA.

L'émigré Naït Merabet retenu

Le milieu de terrain franco-algérien, Mouhoub Nait Merabet, a été retenu par la JSK et il est la qua-

trième recrue de club kabyle cet hiver. Agé de 25 ans, l'ex-pensionnaire de Noisy-le-Sec a convaincu le coach Dumas. Après deux semaines de tests avec le club, le coach kabyle a donné son aval aux dirigeants pour signer un contrat avec le joueur. Chose qui devait avoir lieu hier en fin de journée. Les dirigeants kabyles attendent beaucoup de cette nouvelle recrue. De sa part, le joueur promet d'être à la hauteur, espérant devenir un titulaire indiscutable avec sa nouvelle équipe **M. L.**

COUPE D'ALGÉRIE Tirage au sort des 8es de finale

Le CRM Bouquirat au menu de la JSM Béjaïa

Le tirage au sort des huitièmes et des quarts de finale de Coupe, effectué avant-hier soir à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Aïn Benian (Alger), a été, à bien des égards, clément avec les Vert et Rouge de la JSMB qui ont hérité d'un adversaire évoluant en DNA. Il s'agit du CRM Bouquirat (Wilaya de Mostaganem), un inconnu au bataillon qu'ils rencontreront dans un choc inédit entre les deux teams. Ainsi, les Béjaouis qui ont éliminé avec brio l'AS Ain M'Lila au tour précédent, accueilleront leur adversaire le 21 ou le 22 du mois en cours au stade de l'UMA. En cas de qualification, les camarades du capitaine Kamel Belmessaoud joueront le vainqueur du derby Algérois PAC - USMH au tour suivant en aller

- retour avec l'objectif de réaliser le meilleur parcours possible dans cette épreuve populaire. Pour rappel, les gars de la Soummam n'ont plus atteint le stade des 8es de finale depuis 2012 lesquels avaient alors pris le meilleur sur l'ASAM grâce à la série des tirs au but (7-6) avant d'être éliminés par le MCA au stade de l'UMA (1-0).

NAHD - MCA, la grande affiche !

Le derby algérois NA Hussein Dey - MC Alger sera la grande attraction des 8es de finale de la Coupe d'Algérie. Outre l'affiche NAHD-MCA, la capitale aura rendez-vous avec un second derby prévu entre le Paradou AC et l'USM El

Harrach. Le dernier billet pour les 8es se disputera entre l'Amel Boussaâda (Ligue 2) et l'ES Sétif (Ligue 1). Cette rencontre aura lieu cet après-midi au stade Mokhtar Abdellatif de Boussaâda. La nouveauté pour cette édition est que les quarts de finale se joueront en aller et retour. La première manche aura lieu le mardi 19 et mercredi 20 février, alors que la manche retour est programmée pour le mardi 26 et mercredi 27 février. En cas d'égalité à l'issue des deux rencontres, les 2 équipes disputeront deux mi-temps supplémentaires, en guise de prolongations. Dans le cas où aucune des deux formations n'arrive à prendre le dessus, place sera laissée à la séance des tirs au but. **B. O.**

JSM BÉJAÏA Hicham Mokhtar, attaquant

«Le meilleur est à venir»

L'attaquant de la JSMB, Hicham Mokhtar, estime que le meilleur est à venir et que le groupe en place reste déterminé à réussir le redressement tant souhaité par tous lors des prochains rendez-vous.

nos épaules suite à une mauvaise série de résultats négatifs en championnat. Il faut dire aussi qu'on n'avait nullement le droit de trébucher encore sur notre terrain d'autant que notre équipe a déjà perdu beaucoup de points chez nous lors de la phase aller. Dieu merci, nous avons eu ce qu'on voulait contre cette équipe du WAT qui était venue pour le même objectif afin de demeurer en tête du classement. A présent, on se sent comme libérés par cette performance et surtout déterminés à relever encore d'autres défis pour améliorer notre situation au classement général.

face au RCR, le coach vous a aligné d'entrée face au WAT. Et pour votre première titularisation, vous avez marqué votre premier but avec votre équipe. Quel est votre sentiment ?

Pour tout vous dire, j'attendais tout simplement ce moment et pour cela, je me suis bien préparé sur tous les plans afin de réussir mon match, comme toute mon équipe d'ailleurs. C'est vous dire également que j'étais notamment en pleine confiance pour mener à bien ma mission dans le but d'aider mon équipe à bien s'en sortir. Autrement dit, si le coach a décidé de m'aligner d'entrée, c'est qu'il attendait beaucoup de moi sur le terrain pour apporter

un plus à l'équipe. Dieu merci, j'ai réussi à inscrire mon premier but sous les couleurs de la JSMB, espérant surtout que celui-ci en appellera d'autres lors des prochaines rencontres.

Un dernier mot à adresser à vos supporters ?

Nos supporters aussi ont beaucoup contribué à notre dernier succès contre le WAT en nous soutenant du début jusqu'à la fin. Sur ce, je les en remercie, tout en leur demandant de demeurer toujours solidaires avec notre équipe afin d'aspirer à d'autres performances à l'avenir.

Propos recueillis par
B Ouari.

La Dépêche de Kabylie : Quel commentaire faites-vous sur le large succès obtenu aux dépens du WAT ?

Hicham Mokhtar : Cette victoire acquise au prix de beaucoup de volonté nous a permis tout simplement de respirer et d'évacuer le trop-plein de pression qui pesait sur

Vous concernant, après avoir été incorporé en seconde période

MO BÉJAÏA La reprise a eu lieu avant-hier

Pleine concentration sur le MCO

Les joueurs du MOB ont repris le travail avant-hier soir au stade de l'unité maghrébine de Béjaïa, sous la houlette du staff technique conduit par l'entraîneur Madoui. La séance de la reprise a vu la présence de tous les joueurs, excepté Ali Guechi qui devrait reprendre avec le groupe hier. Le coach Madoui a longuement discuté avec les joueurs avant l'entraînement, revenant sur la dernière défaite contre la JSK et sur les erreurs commises sur le terrain. L'ex-coach de l'ESS était en effet furieux à la fin du match de vendredi dernier. Néanmoins, il a tenté de remonter le moral des troupes, incitant les joueurs à vite oublier cette défaite et à se concentrer sur le prochain match contre le MCO, prévu vendredi prochain à 16h. A la 10e place, le MOB se retrouve dans une situation très critique, à un seul point du premier relé-gable, l'USMBA. Une autre contre-performance enfoncerait encore plus les Crabes dans le fond du tableau. Le match de vendredi prochain est donc capital pour les Béjaouis et la victoire est impérative pour s'éloigner un peu de la zone rouge et pour rendre l'espoir aux supporters qui doutent sérieusement de l'avenir de leur club fétiche. Certes, avec les nouvelles recrues, le rendement du groupe s'est un peu amélioré, mais un grand travail attend le coach pour améliorer encore plus le jeu du groupe, notamment en défense qui reste le maillon faible. Mais celle-ci devrait retrouver son équilibre après la qualification de Guechi Ali et son association avec Bouledieb donnera plus d'assurance aux autres compartiments. La nouvelle recrue du club, Bentiba Mohamed, qui a purgé sa suspension de deux matches, sera d'un apport non négligeable pour l'équipe. Il pourra ainsi alimenter le nouvel attaquant, Jaques Bessan, qui était esseulé lors du dernier match. Par ailleurs, nous avons appris d'une source proche des affaires du club que le coach Madoui et son staff sont convoqués par la direction à une réunion de travail, demain à 18h, afin de discuter de la situation du club et des solutions qui s'imposent pour donner un second souffle au groupe lors des prochaines rencontres qualifiées de décisives par les dirigeants. **Z. H.**

AÏN-LALOUÏ Deux ans après la publication de la liste

Les 22 logements sociaux toujours inoccupés

Les bénéficiaires des 22 logements sociaux de la commune d'Aïn-Lalouï, sise à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest du chef-lieu de Bouira, ont protesté, hier lundi, pour réclamer la remise des clés et des décisions d'attribution de leurs appartements. Les protestataires affirment que la liste des bénéficiaires a été rendue publique au mois de septembre 2017 et les travaux de réalisation, en plus des aménagements extérieurs du site, ont été achevés depuis plus de 18 mois. Les bénéficiaires s'interrogent sur les raisons de ce retard, d'autant plus «injustifié» que la commission des recours de la wilaya a finalisé, depuis plusieurs mois déjà, son travail d'enquête et a même validé la liste initiale élaborée par les autorités locales: «Nous ne comprenons plus rien ! Aucun responsable local n'est prêt à répondre à nos questions et interrogations légitimes. À chaque fois, ils (responsables municipaux) renvoient la date de la remise des clés, et voilà que nous attendons depuis le mois de septembre 2017 nos appartements, mais personne ne se soucie de notre situation ! Aïn-Lalouï est malheureusement la seule commune de la wilaya qui n'a toujours pas distribué de logements sociaux !», nous a expliqué l'un des protestataires, qui ajoute que la majorité des bénéficiaires habitent dans des taudis d'un ancien camp de regroupement colonial. Notre interlocuteur craint la dégradation des nouveaux appartements: «Nous vivons tous dans des conditions de précarité et nous ouvrons tous le droit à un logement digne. Malheureusement, notre joie n'a été que de courte durée, puisque notre calvaire se prolonge encore dans des taudis et des baraques de fortune, datant de l'ère coloniale. Franchement, nous ne pouvons plus supporter cette situation et nous exigeons l'attribution de ces logements dans les plus brefs délais !», a-t-il aussi demandé. A noter enfin que les protestataires se sont dispersés dans le calme après une réunion avec le maire. Une délégation des protestataires s'est déplacée vers l'antenne de l'OPGI d'Aïn-Bessem afin de demander l'attribution de ces logements dans les plus brefs délais.

Oussama Khitouche

Un affaissement important au niveau de l'échangeur Nord d'Azazga, provoqué par les dernières intempéries, met désormais cet ouvrage d'art en danger d'écroulement et induirait, par conséquent, la fermeture des accès de et à la ville d'Azazga si des mesures efficaces ne sont pas prises dans les plus brefs délais.

Des affaissements gigantesques et des débordements des eaux pluviales ont provoqué un embouteillage monstre pendant toute la journée d'avant-hier. Comme rapporté à maintes reprises lors de nos précédentes éditions, cet ouvrage d'art se dégradait déjà depuis des mois et, plus encore, à chaque chute de fortes pluies. Les différents respon-

AZAZGA Une partie de l'ouvrage emportée par les flots

L'échangeur menace de s'écrouler



sables rencontrés sur les lieux imputent cette situation au débordement des eaux fluviales. Ces débordements sont, selon les responsables de l'hydraulique, vraisemblablement causés par le débordement des canaux d'évacuation. Dès la matinée, des pelleteuses et des engins de curage ont été mobilisés pour dégager la voie. Mais ce n'est que vers 17 h et après le creusement d'une déviation qu'ils ont

pu rétablir la situation. Le responsable de la direction des ressources en eaux déclare à ce propos: «Après apparition du problème, consistant en le débordement des eaux pluviales suite aux dernières intempéries, les services concernés, à savoir les ressources en eau, l'ONA, l'ADE et l'APC, se sont déplacés sur les lieux pour s'enquérir du problème. On a constaté le débordement d'un regard que les

services de l'ONA ont vite pris en charge, en mobilisant les moyens matériels et humains nécessaires, à savoir une case, un camion et un hydro-cureur. Additivement à cela et vu la persistance du phénomène, d'autres moyens matériels, dont une pelle mécanique sur chenilles, ont été mobilisés pour réduire temporairement le ruissellement». À la question de la prise en charge totale de cet échangeur qui a subi de grands dommages, le même responsable assure que «la procédure administrative est en cours pour refaire les tronçons en question dans les plus brefs délais». Notons qu'une partie des eaux pluviales se déverse dans un champ mitoyen, ce qui a causé le début d'un glissement de terrain. En effet, il a été constaté des malfaçons et des travaux qui n'ont pas été effectués, causant de sérieux dommages. Néanmoins, la question qui taraude les esprits est la suivante: est-ce que ce sont ces débordements qui ont causé les affaissements ou le contraire? Si c'est le contraire, la résolution de ce problème et la pérennité de cet ouvrage est une équation difficile à résoudre.

M. I. B.

TAMAZIGHT Études sur les époques historiques

Lancement en 2019 d'ateliers de recherche

Des ateliers de recherche pour approfondir les études sur les époques historiques et les symboles de la culture amazighe seront lancés, cette année, dans le cadre de la poursuite des efforts pour la promotion du patrimoine social et culturel amazigh, selon le secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad. Intervenant dimanche dernier à Nâama lors d'une rencontre sur "la dimension historique et sociale de la fête de Yennayer", animée par des chercheurs universitaires dans le cadre de la célébration du nouvel an amazigh, Si El Hachemi Assad a souligné que le HCA accompagnera des chercheurs universitaires spécialistes en linguistique, en anthropologie, en traduction et en philologie pour élaborer des projets de recherche portant sur les variations locales de l'écriture locale et les choix de la transcription de tamazight dans le but de donner une bonne place au tfinagh. Si El Hachemi Assad a abordé les efforts du HCA à promouvoir les variétés de tamazight propres à chaque région du pays, mettant l'accent sur l'édition de plusieurs publications, d'applications numériques, de dictionnaires thématiques et de traductions dans ce domaine. Il a également fait état d'un program-

me de publications conjoint avec le ministère de l'Éducation nationale et l'Office national de lutte contre l'analphabétisme et de l'enseignement des adultes (ONEA) pour l'enseignement de tamazight et sa généralisation à toutes les classes d'établissements scolaires et d'alphabétisation. Par ailleurs, le même responsable a annoncé l'élaboration de messages et annonces audio et multimédias en tamazight, destinés aux usagers d'Air Algérie, de la SNTF et le Métro d'Alger, et ce, en partenariat avec le ministère des Travaux publics et des transports. Il sera question également de la généralisation de l'utilisation des caractères en tfinagh sur les façades des édifices publics et sur les affiches. Par ailleurs, le secrétaire général du HCA a fait état de la fin des travaux de la commission du concours national chargée de définir les caractéristiques de la statue d'Aguelid Massinissa qui sera érigée dans la commune d'Alger-Centre. Les résultats des travaux de cette commission, constituée d'historiens spécialistes de l'époque Numide, seront annoncés la semaine prochaine.

De nouveaux instituts de langue amazighe

Le HCA lancera d'autres importants projets en 2019, dont la généralisation de l'expérience d'ouverture d'instituts de langue amazighe, le lancement d'un Master spécialité traduction tamazight - arabe à l'école supérieure des enseignants d'Alger et Ouargla, aux instituts des wilayas de Tamanrasset et Adrar. Dans ce contexte, il a signalé que l'enseignement de tamazight se déroule actuellement au niveau de quatre instituts, soit un effectif de 3 246 étudiants en licence, 110 en Master et 27 en Doctorat. En outre, des sorties pédagogiques d'universitaires seront encadrées par un spécialiste du HCA pour collecter des données sur tamazight à travers le pays. Il s'agit de passer des conventions de prise en charge du legs culturel et archéologique amazigh avec des universités du pays, dont le centre universitaire de Nâama, a-t-il ajouté. Si El Hachemi Assad a salué la volonté de l'Etat de réhabiliter et de promouvoir les composantes de l'identité amazighe, "socle de l'unité nationale". Il a appelé à l'attachement aux constantes de l'identité nationale qui sont l'arabité, l'amazighité et l'islam", pour renforcer les rangs du peuple algérien et faire face à tout ce qui touche à la sécurité et à la stabilité de notre pays".

Point du jour

Par S. Ait Hamouda

L'alliance des contraires peut susciter des controverses. L'une d'elles est celle qui incite aux débats creux et à la polémique stérile. Ceci révèle, de prime abord, dans la composante de l'Académie algérienne de la langue amazighe, des critiques d'origine de la communauté scientifique, et des militants de la cause, visant ceux qui ont été désignés dans l'auguste institution. Pourquoi tant de tapage, tant de brouhaha, avant de les voir à l'œuvre, avant de connaître la

L'académie et les polémiques

démarche, le style, la façon de travailler de ses membres. Il est indubitable que les académiciens, tout frais émoulus, ont été désignés par le président de la République. Ils sont universitaires et enseignent tamazight dans les différentes universités algériennes. Donc, question niveau, il n'y a pas à discuter. Une chose est sûre, la composante est diversifiée et compétente. Donc, il ne faut tergiverser et chercher des poux dans la tête d'un chauve, il faut apprécier ces nominations à leur juste valeur et juger sur pièce, sur acte le rôle de cette académie, et ensuite

polémiquer. Avant de revêtir l'habit du nommé, ils se voient voués aux gémonies, sans raisons autres que militantes. Il ne s'agit pas de militance mais de savoir scientifique, de niveau universitaire et de connaissance. Rien d'autre. Le président de l'académie, le Pr Djellaoui Mohamed, est connu par les spécialistes de tamazight, il est enseignant et chercheur, il occupe le poste de doyen de la faculté des langues et des lettres de l'Université de Bouira, on ne peut lui reprocher quoi que ce soit, ses œuvres témoignent de ses compétences. Et de plus, on ne va pas

mettre l'égoïsme sur le tapis, pour la désignation d'une personne au lieu d'une autre, au nom d'un commerce qui ne marche plus. Tamazight est langue officielle et nationale, elle possède désormais une académie, que ça nous plaise ou pas, et ceux qui sont appelés à prendre en charge sa normalisation, son développement, ont été nommés par décret présidentiel. Qu'on les laisse travailler pour la langue de tous les Algériens. Ensuite, on pourra les juger.

S. A. H.

TIZI-OUZOU Raccordement à l'électricité et au gaz naturel

Ces chiffres contredits sur le terrain



La wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré, depuis 2012, un net progrès en matière de raccordement aux réseaux de l'électricité et du gaz naturel.

Toujours est-il, les chiffres avancés par l'administration ont été contestés par les élus de l'assemblée populaire de wilaya lors de la session du 18 et 19 décembre dernier, dans sa partie consacrée justement au secteur de l'énergie. Le taux de raccordement au gaz naturel à travers la wilaya de Tizi-Ouzou serait de 85%, à en croire les déclarations des responsables de la direction de l'énergie et du wali de Tizi-Ouzou. Auparavant, le président de l'assemblée populaire, Youcef Aouchiche, avait signalé dans son discours inaugural : « Nous sommes en saison hivernale et beaucoup de nos concitoyens attendent désespérément le raccordement au gaz naturel et à l'électricité. Le taux de raccordement au gaz naturel annoncé par la direction concernée est de 85% et de 98% pour l'électricité, mais ces chiffres ne reflètent pas la réalité sur le terrain. Il est primordial et urgent pour nous d'inscrire les trois communes non prévues dans le programme, à savoir Zekri, Aït Chafaâ et Akerou. Il faut également mettre les bouchées doubles pour lever toutes les oppositions. Nos élus sont, d'ailleurs, prêts et disponibles à y participer pour débloquent toutes les situations». En matière d'électricité, le P/APW dira :

« Notre wilaya a connu un gel de plusieurs opérations de raccordement de 10 000 foyers. Il y a aussi 10 000 nouveaux foyers en attente de raccordement à l'électricité, ce qui fait ressortir un total de 20 000 foyers non raccordés. Cette situation est inadmissible en 2018. Nous exigeons un programme spécial d'électrification pour notre wilaya. » Lors des débats, un autre élu, en l'occurrence Saadi Aït Benamara, lui emboîtera le pas, en disant : « À cause des oppositions, les villageois de Berkouka à Maâtkas, des Ouadhias-village, d'Illilten, d'Attouche, d'Aït Ergane dans la commune d'Agouni Gueghrane et tous les villages de la commune d'Aït Yahia Moussa ne jouissent pas encore de cette énergie. Leur nombre dépasse les 10 300 foyers. À Aït Yahia Moussa, les travaux s'éternisent depuis quatre ans, le taux de raccordement est nul. » C'est dire que tout n'est pas rose dans le domaine de l'énergie et de l'électricité à travers la wilaya de Tizi-Ouzou.

Trois communes montagneuses sans gaz

Concernant le gaz naturel, la direction de l'énergie se dit satisfaite puisque le taux de raccordement en 1999 était seulement de 9,97% et concernait seulement huit communes sur les 67 que compte la wilaya. Il s'agit des communes de Tizi-Ouzou, Tadmaït, Draâ Ben Khedda, Tizi Rached, Fréha, Azazga, Draâ El-Mizan et Tizi Gheniff. En 1999, seuls 22 600 foyers étaient raccordés au gaz naturel, alors qu'en 2018, le taux a connu un bond de géant et serait passé à 85% et il concerne 64 communes sur les 67 existantes. 291 600 foyers sont raccordés au gaz grâce aux programmes et aux

financements mobilisés par les pouvoirs publics. Une fois tous les programmes terminés, le taux de couverture atteindra les 96%, selon la direction de l'énergie de Tizi-Ouzou. Ce qui est fort appréciable. À rappeler que le taux de couverture au gaz naturel à l'échelle nationale n'est que de 57% à fin 2017. C'est comprendre que la wilaya de Tizi-Ouzou est bien gâtée dans ce domaine. À signaler que la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié d'un montant de 46 500 millions de dinars pour l'alimentation en gaz de 278 149 foyers. Des programmes soutenus par l'État à hauteur de 75% et une participation de Sonelgaz de 25%. Le bénéficiaire contribue avec seulement 10 000 DA. À signaler qu'au niveau de 25 communes de la wilaya, les programmes inscrits sont concrétisés en totalité. Le taux de raccordement de ces 25 communes avoisine 100%. Au niveau des 39 communes restantes, les travaux sont en cours et trois communes ont été différées en raison du manque de financement. À rappeler que le programme quinquennal 2010/2014 d'une enveloppe financière de 22,750 milliards de dinars a été confié à 88 entreprises, dont 37 entreprises sont de la wilaya de Tizi-Ouzou. À relever que la mission de la direction de l'énergie et des entreprises réalisatrices a été rendue difficile par une multitude de contraintes, à savoir en premier lieu les oppositions citoyennes, comme c'est le cas à Berkouka (Maâtkas), Ouadhias-village, Attouche, Illilten et Aït Ergane (Agouni Gueghrane). Il y a aussi des contraintes liées aux financements, car la période allant de 2015 à 2017 a été marquée par des difficultés de paiement des entreprises de réalisation dus à la crise économique qui a étouffé le pays à cause de la chute drastique du prix du baril de pétrole sur le marché mon-

dial. D'autres entreprises ayant pris plusieurs opérations tant au niveau local que national n'ont pas pu concrétiser tous les projets à temps, ce qui a généré plusieurs résiliations de contrats et bien sûr du retard dans l'achèvement des programmes.

Plus de 10 000 foyers à électrifier

Dans le domaine de l'électrification, la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié de deux programmes pour un montant global de 4,3 milliards de dinars pour le raccordement de 10 042 foyers. Dans le premier programme 2010/2014, pour un montant de 1,68 milliard de dinars, il est question du branchement au profit de 4 742 foyers. Ce programme a été réalisé à hauteur de 70,36%. Dans le second programme, le complémentaire, d'un montant de 2,66 milliards de dinars, il était question de raccordement de 5 300 foyers. Le taux d'avancement n'est hélas que de 18%, car plusieurs opérations ont été différées à cause du gel. À signaler que le taux de raccordement à l'électricité était de 92,29% en 1999, en 2018, il a fait un petit bond à 98,41% en 20 ans. Il faut aussi signaler que la croissance de la demande en énergie électrique, notamment en période estivale et hivernale, a nécessité la mise en œuvre d'un programme de réalisation d'infrastructures électriques afin d'assurer cette énergie pour le citoyen. Neuf postes transformateurs de haute et de très haute tension sont en voie d'être réalisés à travers neuf communes de la wilaya. Des lignes de haute tension, des transformateurs de basse et moyenne tensions et des lignes de secours ont été initiés par la direction de la distribution.

Hocine T.

BARBACHA
Monoxyde de carbone

Un jeune de 30 ans meurt à Boughiden

Le monoxyde de carbone a fait sa première victime hivernale, avant-hier, dans la wilaya de Béjaïa. Un jeune homme de 30 ans, intoxiqué par ce « tueur silencieux », a été retrouvé mort dans sa chambre, au niveau du village Boughiden, relevant de la municipalité de Barbacha, a indiqué la Protection civile de Béjaïa. Les sapeurs-pompiers sont intervenus, vers 17h35, au domicile familial de la victime pour le transfert de son corps vers la morgue de l'hôpital d'Amizour. Le trentenaire est décédé après avoir inhalé des émanations de monoxyde de carbone, à la suite d'une mauvaise utilisation du gaz butane pour se chauffer, selon les explications fournies, hier, par la cellule de communication de la Protection civile. En effet, la victime aurait laissé son chauffage allumé tout au long de la journée, alors que sa chambre était dépourvue de moyens d'évacuation des gaz brûlés. Dans un autre chapitre, la société de distribution de l'électricité et du gaz (SDE), direction de Béjaïa, a lancé, au mois de novembre dernier, une vaste campagne de sensibilisation sur la mauvaise utilisation du gaz naturel au profit, notamment, de ses nouveaux clients. Pas moins de 12 302 foyers, nouvellement raccordés au gaz de ville et réparés sur plusieurs communes, seront touchés par cette campagne de sensibilisation, qui s'étalera jusqu'au mois de mars de l'année en cours. Par ailleurs, un homme de 44 ans, originaire de la wilaya de Sétif, a été mortellement heurté par l'autorail Béjaïa-Alger à hauteur d'Ibachiren, dans la commune d'Oued Ghir, selon le chargé de la Protection civile de Béjaïa. Le corps inerte de la victime a été transporté par les pompiers à la morgue de l'hôpital de Béjaïa.

B. S.

MDN

10 drones saisis à Béjaïa

Dix drones ont été saisis à Béjaïa, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale sans donner plus de précisions. « Des éléments de la Gendarmerie Nationale ont arrêté, lors d'opérations distinctes menées à Oum Bouaghi et Jijel/5eRM, (03) narcotrafiants en possession de (774) comprimés psychotropes, alors que (10) drones ont été saisis à Bejaïa/5eRM », est-il annoncé dans le document du MDN. Celui-ci souligne surtout la reddition, avant-hier, de deux terroristes à Tamanrasset, qui se sont livrés armes et bagages aux autorités militaires de la 6e Région militaire. Il s'agit, selon le communiqué, du dénommé El Toudji Othmane, dit Saad, et de Melouki Ahmed, dit Abdelmalek « qui avaient rallié les groupes terroristes en 2017. » Et de souligner que « lesdits terroristes étaient en possession de deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, de quatre chargeurs garnis et de 908 balles de calibre 14,5 mm. »

R. N.

PÉTROLE Accord OPEP - non OPEP

«L'Algérie a réduit sa production»

L'Algérie a réduit sa production de pétrole dans une fourchette oscillant entre 24.000 et 25.000 barils par jour au 1er janvier 2019 dans le cadre de l'accord OPEP- non OPEP signé en décembre dernier, a indiqué hier le vice-président de l'exploration et de la production de Sonatrach, Salah Mekmouche. Avant la mise en œuvre de cet accord, la production de l'Algérie était de 1,08 million de barils par jour, a indiqué à la presse M. Mekmouche. Pour rappel, l'OPEP et les pays producteurs de pétrole non membres de l'OPEP ont conclu un accord en décembre dernier à Vienne, qui prévoit une réduction collective de la production de brut de 1,2 million de barils par jour à partir de janvier 2019 pour une période initiale de six (6) mois. En vertu de cet accord, les pays de l'OPEP doivent réduire leur production de 800.000 barils par jour contre 400.000 barils par jour pour les pays producteurs non membres de l'OPEP. Dans ce sens, le ministre saoudien de l'Energie, Khaled al-Faleh, a annoncé récemment que l'Arabie saoudite réduira en janvier ses exportations de pétrole de 10% par rapport à novembre afin de stabiliser les prix. Pour sa part, le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak, a indiqué que la Russie a commencé à réduire davantage sa production de pétrole et le niveau de réduction pourrait atteindre 50.000 barils par jour d'ici la fin janvier, sachant que le niveau actuel de réduction de la production de pétrole de son pays a dépassé les 30.000 barils par jour.

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA Sit-in devant le rectorat

Le CNES passe à l'action

N'ayant pas reçu une réponse officielle à sa plate-forme de revendications, le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES), section de l'université **Abderrahmane Mira de Béjaïa**, a appelé à un sit-in de protestation, pour hier lundi, devant le siège du rectorat, sis au campus d'Aboudaou.

Dans une déclaration transmise à notre rédaction, ce syndicat a décidé de passer à l'action, explique-t-il, «pour dénoncer le silence du recteur concernant la plate-forme de revendications légitimes des enseignants de l'université de Béjaïa». Les doléances des enseignants de l'université de Béjaïa affiliés au CNES sont liées à l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles. Ils réclament, selon le document rendu public, «la révision des statuts de l'enseignant-chercheur, le réajustement des salaires des enseignants universi-



taires pour endiguer les disparités avec d'autres secteurs comme la justice, la santé et les énergies et l'allègement de l'IRG». En outre, ils revendiquent un quota conséquent de logements à même de satisfaire le besoin croissant exprimé par les enseignants de l'université de Béjaïa. «Avec un nombre de plus de 900 demandeurs, on est en droit d'exiger un quota conséquent sur les 2 790 logements promis par le ministère et qui a proposé en octobre 2018 d'opérer "un prêt" de logements sociaux auprès du ministère du Logement. (...) Aussi, nous demandons la relance immédiate du projet des 80 logements de Sidi-Ali Lebhar (projet dit programme du Président) dans les plus brefs délais et la communication de l'état détaillé du parc logement de l'université», lit-on dans la déclaration du CNES. Dans ce

même sillage, ces enseignants protestataires exigent de l'administration rectorale «d'engager la procédure de désistement au profit des bénéficiaires des logements d'El Kseur, de Berchiche et de Béjaïa, conformément au décret exécutif portant le n° 18-153 du 4 juin 2018), et la livraison immédiate des 70 logements d'El-Kseur au profit des attributaires, tout en les dotant des commodités respectables nécessaires». Par ailleurs, les enseignants de l'université de Béjaïa, ayant appelé à ce sit-in, déplorent la dégradation de leurs conditions de travail et revendiquent, par la même, à l'administration rectorale d'engager des mesures nécessaires pour remédier à cette situation. L'amélioration de leurs conditions de travail passent, soulignent-ils, par «l'installation, par voie d'élection, de la commission hygiène et

sécurité, prévue par le statut général de la fonction publique et la réhabilitation des infrastructures en délabrement et en abandon, ainsi que le recrutement des agents d'hygiène pour garantir des lieux de travail décentes (blocs pédagogiques, blocs de laboratoires, bureaux...)», écrit le CNES de Béjaïa dans sa déclaration. En cas de non-réponse de l'administration rectorale à sa plate-forme de revendications socioprofessionnelles, ce syndicat, qui s'élève également «contre les entraves à l'exercice syndicale et l'utilisation de la violence par le rectorat pour empêcher une assemblée des enseignants», prévoit d'entrer dans une grève. «À défaut d'une réponse favorable, nous organiserons une autre Assemblée générale qui statuera sur le dépôt d'un préavis de grève», a-t-on averti.

B. S.

RAS-BOUIRA Ses actions de protestation jugées «musclées et nuisibles»

Une association de parents d'élèves décriée

Des parents d'élèves de l'école Cheddani Ahmed de Ras-Bouira, à la périphérie de la ville de Bouira, ont tenu avant-hier un sit-in devant l'établissement pour s'élever contre le recours aux actions de fermeture de l'école et de la route, initiées par l'Association des parents d'élèves. Une association dont la dissolution est vivement réclamée par les parents rencontrés, car, expliquent-ils, celle-ci ne les représente pas. «Nous, en tant que parents, n'avons pas été associés lors de la création de cette association. Nous n'avons pas élu son président, et nous ne nous reconnaissons pas dans cette association. En principe, tout processus de création d'une association suppose la convocation de tous les parents à une assemblée générale (AG) électorale en présence du directeur de l'établissement pour élire démocratiquement son président et ses membres. Or, ce n'était pas le cas au niveau de l'école Cheddani Ahmed», confie un parent. Pour ce dernier, «le rôle d'un président d'une association des parents est de travailler dans l'intérêt de l'établissement et des enfants scolarisés, pas de fermer l'école, la route ou le CET». Des actions de rue que notre interlocuteur qualifie de «nuisibles», estimant qu'elles «n'aident pas à solutionner les problèmes». «Nous demandons la dissolution de cette association et nous sommes contre les agissements de ses membres. Nous, en tant que parents, ne pouvons pas nous immiscer dans les pro-

blèmes internes propres à l'établissement. S'il y a un conflit entre administration et enseignants, il y a une direction de l'éducation pour régler de tels problèmes», s'accordent à dire les parents présents sur les lieux. Interrogé sur la situation qui prévaut au niveau de cette école primaire, un parent dira que «l'établissement est devenu un lieu de conflits et la situation prend désormais une autre tournure. Les problèmes doivent être réglés dans le cadre de la loi et ne doivent pas sortir du cadre scolaire». Et d'ajouter: «Les parents ne doivent pas être partie prenante des conflits entre adminis-

tration et enseignants. Nous, nous privilégions l'intérêt de l'enfant et celui de l'école, c'est notre unique souci». Concernant les bulletins non remis du premier trimestre, un autre parent expliquera qu'il existe effectivement un problème interne propre à l'administration, mais c'est à la direction de l'éducation d'intervenir afin de régler ce problème. Sur le rôle de l'association des parents d'élèves, un parent le définira: «C'est celui d'aider à résoudre les problèmes, à améliorer les conditions de scolarisation des enfants, en concertation avec les responsables concernés, et encourager

les enfants». Cet interlocuteur fera savoir, dans ce sillage, que l'école enregistre plusieurs carences nécessitant la conjugaison d'efforts pour leur prise en charge. Enfin, les mêmes parents appellent à éviter toute action «nuisible» à l'école et aux écoliers et à refonder une association de parents «sur des bases solides et saines». Un processus, dira-t-on, auquel devraient être associés tous les parents sans exclusion aucune à travers une AG. «Les candidatures devront être ouvertes à tous dans l'intérêt de l'établissement et des enfants qui y sont scolarisés», insiste-t-on encore.

D. M.

SOUK EL-TENINE Accident de la circulation sur la RN9

Un bébé de 6 mois décède

Un accident mortel s'est produit, avant-hier, sur la RN9 qui relie la wilaya de Béjaïa à celle de Sétif, au niveau du rond-point de Louta, relevant de la commune de Souk El-Tenine, à 35 kilomètres à l'Est du chef-lieu de Béjaïa. Aussitôt alertés, les éléments de la Protection civile de Souk El-Tenine se sont déplacés sur les lieux de l'accident pour secourir les blessés. Contacté par nos soins, Ahmed Brahami, chef de la Protection civile de Souk El-Tenine, a déclaré: «Il s'agit d'une collision entre un rétro-chargeur et un véhicule de marque Clio. Le conducteur du véhicule léger était en compagnie de son épouse et de son enfant âgé de 6 mois. Alors que l'enfant a malheureusement rendu l'âme après son admission à la polyclinique de Souk El-Tenine, la femme a eu un traumatisme crânien.

Quant au chauffeur, il s'en est sorti indemne». Selon des témoins, le chauffeur a perdu la maîtrise de son véhicule. Une enquête a été enclenchée par les éléments de la Gendarmerie nationale de Souk El-Tenine pour déterminer les causes exactes de cet accident tragique, qui a laissé en émoi, non seulement, la famille et les proches de l'enfant, mais aussi toute la population de la région de Souk El-Tenine. Il est utile de rappeler que cet endroit enregistre souvent des accidents mortels, «chose qui devrait exhorter les autorités concernées à prendre les mesures nécessaires, afin de prévenir d'autres sinistres à l'avenir», préconise-t-on.

Aziz Khentous

BOUIRA Déclaration annuelle des salaires (DAS)

La CNAS sensibilise contre le travail au noir

Pour lutter contre le travail au noir, la CNAS a organisé, hier, à la maison de la culture **Ali Zamoum** de Bouira, une journée de sensibilisation au profit des employeurs et des assurés sociaux.



Assainissement des travailleurs étrangers

Pour les travailleurs étrangers activant au niveau de la wilaya de Bouira, aucun chiffre n'a été communiqué et cela en raison de l'assainissement des fichiers qui sont en cours. «La CNAS et la direction de l'emploi sont à pied d'œuvre pour filtrer et assainir la liste des travailleurs étrangers. Il faut savoir que ces étrangers vaquent sous couvert d'un permis de travail et leurs tâches s'achèvent dès l'expiration de ce document. L'obtention du permis permet de travailler uniquement sur le territoire de la wilaya. De ce fait, nous sommes en train de réorganiser ce fichier en prenant en compte toutes les données en notre possession», affirme le directeur de la CNAS de Bouira. Pour ce dernier, l'assainissement des chiffres s'effectue de manière annuelle même pour les assurés algériens : «Pour le dénombrement des effectifs en 2017, nous avons 7 598 employeurs, tous secteurs confondus, alors qu'au 31/12/2018 on en a enregistré 6 863. Cette baisse est due tout simplement à l'assainissement effectué chaque année car il y a des employeurs qui négligent de nous prévenir en cessant leurs activités et de ce fait, nous procédons à une vérification et assainissement annuel en prévision de la nouvelle année». Pour l'année 2018, 1 574 DAS ont été déposées par les employeurs, soit 22%, taux estimé comme étant appréciable par le responsable de la CNAS. Pour les affiliés, au 31/12/2017, nous en avons comptabilisé 181 290 et jusqu'au 31/12/2018 nous avons enregistré 185 122 affiliés avec une évolution remarquable d'un peu plus de 2%. Pour 2019, nous espérons un taux plus élevé puisque nous avons obligé les employeurs à déposer via le portail en ligne et comme vous le savez, la plupart des administrations sont connectées à Internet et nous allons les sensibiliser afin de faire leur télé-déclaration via le portail dédié à cet effet», prévoit M. Abdelli. **Hafidh Bessaoudi**

Pour le directeur de la CNAS de Bouira, Mohamed Redha Abdelli, il s'agit de mettre les bouchées doubles afin d'inciter les employeurs à effectuer leur télé-déclaration et leurs déclaration annuelle des salaires (DAS) dans les temps. Bien que, selon M. Abdelli, les chiffres sont appréciables, mais des efforts sont encore à fournir pour sensibiliser les employeurs aussi bien ceux du secteur économique privé, public ou encore les administrations qui traînent la patte : «Pour 2017, nous avons recensé 181 290 cotisants, une augmentation de 2%, alors que pour 2018, nos statistiques indiquent 185 122 cotisants répartis sur trois catégories, économique public, économique

privé et administration. Le plus gros lot des cotisants se trouve dans le secteur de l'administration avec un effectif de 110 685 cotisants pour 206 employeurs. Le secteur économique privé enregistre le plus grand nombre d'employeurs avec 6 468 avec un effectif de seulement 30 473 cotisants. Pour l'économie public, nous avons recensé 168 employeurs qui ont recruté 43 909 cotisants. Pour notre organisme qu'est la CNAS, le plus important dans notre campagne de sensibilisation est de toucher le maximum de salariés, car il s'agit des droits des assurés pour couvrir les 185 122. Les ouvertures de droits sont estimées

au début de 2019 si les employeurs arrivent à déposer leurs DAS pour atteindre, espérons-le, un taux appréciable par rapport à l'année dernière», souhaite M. Abdelli. Ce responsable se dit, toutefois, mécontent de la déperdition des droits des salariés enregistrée l'année dernière : «Le taux de dépôt de l'année dernière avoisine les 60%, c'est-à-dire une déperdition des droits de 40% des salariés. La majorité du secteur privé dépose les DAS dans les temps car le secteur économique est pénalisé, mais dans tous les cas, les DAS ont été déposées tardivement et on attend à ce que les administrations nous aident dans cette

tâche car le retard le plus important a été constaté dans le secteur administratif. Par conséquent, ces cotisants et leurs ayants-droits sont pénalisés», estime M. Abdelli. On apprendra ainsi que l'agence CNAS de Bouira couvre la prestation d'une population qui dépasse les 800 000 assurés, affiliés et ayants-droits, soit un peu plus de 500 000 ayants-droits. «C'est pour cela qu'il est important de déposer ces DAS dans les temps et l'objectif de cette journée est de faire comprendre aux employeurs l'intérêt suprême de cette campagne pour mener à bien notre politique sociale envers les assurés et les ayants-droits.»

CASNOS Tizi-Ouzou

Plus que 15 jours pour le dépôt des déclarations



Les délais de dépôt des déclarations d'assiette de cotisation au niveau de la CASNOS arriveront à échéance le 31 janvier prochain. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué de cette Caisse des assurances des non-salariés de Tizi-Ouzou. Les commerçants, patrons de PME-TPE et autres entreprises, ainsi que les professionnels libéraux, dont l'assurance sociale et droits y afférents sont garanties par cette Caisse, ne disposent plus que de deux semaines pour déclarer leurs assiettes de cotisation avant la fer-

meture des délais impartis par la réglementation. La CASNOS de Tizi-Ouzou indique à ce propos que «le dépôt se fera au niveau de toutes les structures de la CASNOS, notamment au siège de l'Agence sis au boulevard Krim Belkacem, à l'antenne de wilaya sise à 72 logements EPLF de la Nouvelle-ville de Tizi-Ouzou, ou aux guichets de proximité implantés à Azazga, Boghni, Larbâa Nath Irathen, Tizirt, Azeffoun, Ouacifs et Abi Youcef. **H. T.**

FINANCES Érosion des réserves de change

L'Algérie peut «remonter la pente»

«Le déficit financier, qui est d'environ 11 milliards de dollars, a été amplifié par des projets d'investissement, censés être gelés, ou par leur surévaluation». C'est ce qu'affirme le directeur général de la prévision et des politiques au ministère des Finances, Sidi Mohamed Ferhane. Intervenant hier sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale, ce responsable explique l'actuel déficit financier, d'environ 11 milliards de dollars, par la baisse de

la fiscalité pétrolière, compliquée, dit-il, par des ordonnateurs qui ont mis les pouvoirs publics «devant le fait accompli, en libérant des projets censés être gelés». Le représentant du ministère des Finances explique, à cet effet, que «des suites des instructions du Premier ministre, ces dépenses, occasionnées par ailleurs par d'importantes surévaluations de projets, de l'ordre de 1 200 milliards de dinars, ont commencé à être plus strictement régulées».

Par ailleurs, et en ce qui concerne l'érosion des réserves de change du pays, s'établissant actuellement à environ 82 milliards de dollars, celui-ci considère qu'il existe encore «une marge de manœuvre», estimant que, jusqu'à 2023, l'Algérie a encore la possibilité de «remonter la pente» grâce, selon lui, aux réformes structurelles mises en œuvre au niveau du budget et du commerce extérieur, en particulier. «Les tensions sur les équilibres extérieurs

et, par contrecoup sur la balance des paiements, sont induites par les importations de marchandises et de services, ces derniers consommant à eux seuls entre 10 à 15 milliards de dollars annuellement», a-t-il encore indiqué. L'invité de la radio algérienne a, en outre, indiqué que les transferts sociaux, qui consomment 3 500 milliards de dinars, ont commencé à faire l'objet d'une étude destinée à examiner les conditions de réforme et de ciblage des sub-

ventions. Sur la base d'une enquête de l'ONS relative à la consommation des ménages, il révèle, en outre, que cette réforme devrait toucher en priorité, par le biais de taxes, les produits énergétiques, (gaz, électricité et carburants), subventionnés à hauteur de 1 700 milliards de dinars pour la seule année de 2017.

L. O. CH.

Hôtel Les deux palmiers

RN 25 DRAË BEN KHEDDA TIZI-OUZOU.
 POUR TOUTE RÉSERVATION ET INFORMATION,
 NOUS APPELER AU 026 434 444
 ou 056 177 0271.



SÉJOURS DE PLAISANCE -
 RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES -
 CÉRÉMONIES FESTIVES -
 REGROUPEMENTS PROFESSIONNELS -
 ...

**ON A CE QU'IL
 VOUS FAUT !**



Pub TO/G

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
 DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION DE LA WILAYA DE TIARET
 ETABLISSEMENT PUBLIC HOSPITALIER DE KSAR CHELLALA
 NIF /

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 01 /2019

L'établissement public hospitalier de Ksar Chellala lance un avis d'appel d'offres National ouvert pour l'exécution de l'opération :

APPROVISIONNEMENT DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC HOSPITALIER DE KSAR CHELLALA

- ✓ LOT 01 : Alimentations Générales
- ✓ LOT 02 : Légumes et Fruits
- ✓ LOT 03 : Les Viandes Rouges et Blancs et Cuijs
- ✓ LOT 04 : Poissons Frais
- ✓ LOT 05: Pain et Gâteaux
- ✓ LOT 06 : Eaux minérales

Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres ou son représentant dûment habilité peuvent soumissionner en retirant le cahier des charges auprès du bureau des marchés de l'établissement public hospitalier de Ksar Chellala, contre un paiement de 2000,00 DA dinars algériens auprès de trésorerie de l'établissement public hospitalier de KSAR CHELLALA.

Les Offres doivent comporter un dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière

A - DOSSIER DE CANDIDATURE : Comportant

- 01- Déclaration de candidature dûment renseignée, datée et signée (modèle annexé au cahier des charges).
- 02- Déclaration de probité dûment renseignée, datée et signée (modèle annexé au cahier des charges).
- 03- Copie du Statut pour les sociétés
- 04- Tous documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- 05- Copie de Registre commerce.
- 06- Copies des bilans financiers des 03 dernières années, visés par les services des impôts.
- 07- La liste des moyens matériels avec pièces justificatives de propriété (carte grise pour le matériel roulant et factures d'achat ou PV d'expertise de justice pour les moyens de stockage)
- 08- Références professionnelles, avec présentation de copies des attestations de bonne exécution délivrées par les maîtres d'ouvrages.

B - OFFRE TECHNIQUE : Comportant

- 01- Déclaration à soumettre dûment renseignée, datée et signée (modèle annexé au cahier des charges).
- 02- Mémoire technique justifié, signé, cacheté et rempli selon modèle annexé au cahier des charges
- 03- Le cahier des charges paraphé et portant à la dernière page, la mention écrite à la main « lu et accepté ».

C - OFFRE FINANCIERE : Comportant

- 01- Lettre de soumission dûment renseignée, datée et signée (modèle annexé au cahier des charges).
- 02- Bordsaux des prix unitaires dûment renseignés, datés et signés (annexé au cahier des charges).
- 03- Devis quantitatifs et estimatifs dûment renseignés, datés et signés (annexé au cahier des charges).

Les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature seront exigés uniquement de l'attributaire du marché.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière doivent être insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « DOSSIER DE CANDIDATURE » ou « OFFRE TECHNIQUE » ou « OFFRE FINANCIERE » selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une seule enveloppe extérieure cachetée et anonyme portant ce qui suit :

« A N'OUVRIR QUE PAR LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLS ET D'EVALUATION DES OFFRES »

A M LE DIRECTEUR DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC HOSPITALIER DE KSAR CHELLALA

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N° 01 /2019

OPERATION : APPROVISIONNEMENT DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC HOSPITALIER DE KSAR CHELLALA EN DENREES ALIMENTAIRES
 LOT N°.....

La durée de préparation des offres est fixée à Vingt Et Un (21) jours à compter de la date de la première parution du présent avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

Le jour, l'heure limite, de dépôt des offres correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres à 12h00.

L'ouverture des plis, des dossiers de candidatures et des offres techniques et financières aura lieu en séance publique le même jour de dépôt des offres à 14h00 au siège de l'établissement Public Hospitalier de Ksar Chellala. Les soumissionnaires ou leurs représentants peuvent y assister s'ils le souhaitent.

Si le jour de dépôt des offres et d'ouverture des plis coïncident avec un jour férié ou de légal, la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les offres resteront valides pendant une période équivalente à la durée de préparation des offres augmentée de trois(03) mois à compter de la fin des la durée de préparation des offres.

LE DIRECTEUR

DDK/15/01/2019

ANEP N° 191 6000 949

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE M'SILA
 DAIRA HAMMAM DALAA
 COMMUNE HAMMAM DALAA

Numéro d'identification fiscale : 098428039000135

2^{ème} AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 05-2018

COMMUNE DE HAMMAM DALAA lot 2^{ème} Avis D'appel D'offres National Ouvert Avec Exigence De Capacités Minimales pour la réalisation des projets suivants: Etude Et Réalisation Réseaux D'eau Potable Village Bourached Lot Réalisation

Les entreprises et les sociétés qualifiées comme activité hydraulique activité principal catégorie 03 ou plus code AEP703.34 intéressés peuvent retirer le cahier des charges auprès de (L'A.P.C de HAMMAM DALAA - Bureau des marchés) contre paiement de la somme de: 5.000,00 DA à l'ordre de trésorerie Communal HAMMAM DALAA à compter de la première publication de l'avis d'appel d'offre dans le journal national et bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP)

Les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière. Au dossier de candidature:

- 1- Une déclaration de candidature dûment remplie, signée et visée et datée par le soumissionnaire.
- 2- Déclaration De Probité Signée, visée et datée
- 3- Certificat de qualification (hydraulique activité principal catégorie 03 ou plus code AEP703.34), copie.
- 4- Bilan financier de l'exercice de 03 dernières années 2015-2016-2017(copie)

B/Capacité techniques:

- 05- Moyens humains: liste des moyens humains destinés au projet (présentation des attestations d'affiliation pour les cadres)
- 06- Moyens matériels: liste des moyens matériels destinés au projet année 2018 (selon cahier de charge)
- 07- Moyens références professionnelles: Attestation bonne exécution (2015-2016-2017) (copie)
- 08- Planning d'exécution des travaux signé, paraphé et daté (selon cahier de charge offre technique)
- 09- Copie de Statut de la société pour les personnes morales.
- 10- Extrait de casier judiciaire (original/valable)
- 11- Attestation de mise à jour CHAS-CASNOS-CACOBATPH copie valable.
- 12- Les extraits de rôle (apart ou un échéancier) copie valable
- 13- Numéro d'identification fiscale (copie)
- 14- registre de commerce (copie)

Observation: Les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature sont exigés uniquement de l'attributaire du marché public, qui doit les fournir dans un délai maximum de dix (10) jours à compter de la date de sa saisine, et, en tout état de cause, avant la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

C/ L'offre technique :

- 01- Déclaration De Soumission Signée Et Paraphée
- 02- Cahier des charges signé paraphé et daté.
- 03- tout document permettant d'évaluer l'offre technique; un mémoire technique justifié et tout autre document exigé en application des dispositions

D/ L'offre financière :

- 01- Une Lettre De Soumission Signée Paraphée, et daté.
- 02- Bordsaux des prix unitaires Signé Paraphée, et daté.
- 03- Devis Quantitatif Estimatif Signé Paraphé et daté.
- 04- Décomposition du prix global et forfaitaire (Plumissionnaire, rempli, signé, daté et cacheté)

Suivant l'article 66 de Décret présidentiel n° 15-247 du 2 Dhou El Hidja 1436 correspondant au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public. Anonyme, comportant la mention Les offres doivent être déposées à L'A.P.C. HAMMAM DALAA (bureau du secrétaire général)

La durée de préparation des offres est fixée à 10 jours à compter de la première publication de l'avis d'appel d'offre dans le journal national et bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou la presse, jusqu'à la date limite de dépôt des offres fixé à 13.30 h. Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention: dossier de candidature » offre technique » ou « offre financière », selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et dévaluation des offres - appel d'offre n°...l'objet de l'appel d'offres.

2^{ème} AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 05-2018

Etude Et Réalisation Réseaux D'eau Potable Village Bourached Lot Réalisation
 « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et dévaluation des offres »

L'ouverture des plis technique et financiers se fera en séance publique au siège de L'A. P.C. le dernier jour de la durée de préparation des offres à 13.30 h. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal. La durée d'ouverture est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant à la même heure.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée 90 jour « préparation des offres à compter de la date limite de dépôt de l'offre.

Le Président de l'APC Hammam Dalaa

DDK/15/01/2019

ANEP N° 191 6001 075



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	06:17	12:53	15:31	17:54	19:18
Bouira	06:17	12:53	15:31	17:50	19:19
Béjaïa	06:13	12:49	15:27	17:49	19:14

BÉJAÏA Ils dénoncent «le bradage de l'espace vert»

Les résidents des 600 logements protestent

Des dizaines de citoyens se sont rassemblés, hier matin, devant le siège de la wilaya de Béjaïa pour dire «non» à la cession d'un espace vert, situé au quartier des 600 logements (Iheddaden), au profit d'un promoteur, pour y construire un hôtel de 7 étages ! «Arrêtez de marchander nos espaces verts», réclame-t-on.

Par leur action, ces manifestants diront vouloir attirer l'attention de tous les citoyens de la ville de Béjaïa «afin de dire halte au bradage des espaces verts». En même temps, ils appellent les autorités locales «à assumer leurs responsabilités et à prendre les dispositions nécessaires afin de préserver les espaces

verts de la ville». Dans une vidéo diffusée sur Facebook, le député de Béjaïa Chafaâ Bouaïche croit savoir que «cet espace vert, au niveau de la cité des 600 logements de Béjaïa, a été octroyé à un investisseur le 29 décembre dernier par la DUC, soit le jour des élections sénatoriales», invitant le wali de Béjaïa, Ahmed Maâbed, à interve-



nir et «arrêter ce massacre». «Cet investisseur compte réaliser un hôtel des sept étages entre deux immeubles d'habitation», s'in-

digne-t-il. Lors du rassemblement d'hier, le tonitruant parlementaire précise que cet espace devrait servir d'assiette pour implanter un équipement d'utilité publique. «Cette mafia veut, avec la complicité des domaines, squatter tous les terrains ; le camp de toile, à titre d'exemple, a été cédé à un particulier», affichant sa détermination à s'opposer à l'érection de cet hôtel. Selon lui, le wali de Béjaïa lui a promis de «prendre en

charge la requête des citoyens qui s'opposent à la cession de l'espace vert du quartier des 600 logements (Iheddaden), au profit d'un promoteur pour y construire un hôtel». Pour rappel, en 2014, l'espace vert du quartier CNS avait été cédé à un particulier pour qu'il construise des villas. Ledit projet a été abandonné suite à la mobilisation des habitants du quartier.

F. A. B.

TIZI-GHENIFF Lycée polyvalent

Les élèves mettent fin à leur grève

Les élèves du lycée polyvalent de Tizi-Gheniff ont repris les cours, avant-hier, après près d'une semaine de grève. Ces lycéens ont enclenché une grève, le dimanche 6 janvier, juste après le retour des vacances d'hiver pour exiger des responsables de réparer le chauffage de l'établissement. Ainsi, les responsables ont, semble-t-il, abdiqué. D'ailleurs, en voyant que les travaux ont été lancés, les grévistes ont décidé de mettre fin à leur mouvement bien qu'un groupe ait tenté de s'opposer à la reprise. Selon un enseignant de cet établissement, quelques classes sont déjà chauffées. «La vieille tuyauterie est en cours d'être remplacée. Une entreprise est en place et répare les tuyaux défectueux en les remplaçant par le PEHD. En tout cas, même si les travaux ne sont qu'au début, l'entreprise procède partie par partie car l'ancienne conduite est vétuste. Elle remonte à plus d'une vingtaine d'années. Nous espérons que le chauffage sera réparé de sitôt d'autant plus que l'hiver est loin d'être parti», ajoutera notre source. Pour les élèves, c'est un pas en avant, mais pour certains, ce genre d'opération doivent être fait avant l'hiver. «Il fallait se préparer avant l'hiver.

Qu'est-ce qu'ils ont fait pendant les vacances d'été ?», s'interrogera l'un d'eux. Et un autre de prendre la parole: «N'était la sagesse de certains d'entre nous, la grève ne serait pas arrêtée». En tout cas, les cours se déroulent le plus normalement du monde dans cet établissement de près d'un millier d'élèves connu pour ses bons résultats à l'examen du Bac. «Nous n'avons pas raté beaucoup de cours», estimera un autre élève. À noter que ce technicum a été mis en service au milieu des années 90 alors que la région manquait énormément de places au lycée Ouazzedine Achour, ancienne école primaire reconverte en établissement du secondaire. Actuellement, même la commune de M'Kira est dotée d'un lycée de huit-cents places. Dernièrement, un choix de terrain a été fait pour la réalisation d'un autre lycée de 1 300 places au chef-lieu de daïra. Tout de même, il est attendu que le lycée polyvalent subisse une restauration digne de ce nom notamment en ce qui concerne sa façade extérieure qui a perdu des couleurs au fil des ans. Les lycéens souhaitent, enfin, que toutes les conditions soient réunies pour de meilleurs résultats.

Amar Ouramdane

Tizi N'Berber

Grève au CEM Benali Sadi

Il a fallu attendre les premiers flocons de neige pour que les tares soient dévoilées au grand jour, y compris dans le secteur de l'éducation où certains établissements n'arrivent même pas à pourvoir les salles de classe en moyens de chauffage. C'est le cas au collège d'enseignement moyen Benali Sadi de la commune rurale de Tizi N'Berber. En effet, dans cet établissement scolaire, une panne inexplicable de la chaudière ou la pénurie du gas-oil n'ont pas permis d'allumer les chauffages installés dans les salles de classe. Ceci a poussé les élèves à observer une grève de deux jours, jeudi et dimanche derniers, avant de décider de reprendre les cours hier avec la menace de recourir à une grève illimitée si la situation ne s'améliore pas. C'est la première fois que les élèves de cet établissement scolaire, fort de près de 250 apprenants, font grève, ce qui confirme leur volonté d'étudier pour peu qu'un minimum de conditions de scolarité soient réunies.

A. G.



TAZMALT

Formations en agriculture au CFPA

AZAZGA

Des infrastructures sportives relancées

POLYCLINIQUE D'AHNIF

Quand les malades côtoient une décharge !

Célébration de Yennayer 2969

Kherrata était au rendez-vous

Le programme des festivités marquant la célébration du nouvel an amazigh, fêté le 12 janvier de chaque année, a débuté, vendredi à Kherrata, par un tournoi de football inter-établissements scolaires de la commune qui s'est déroulé au niveau du stade combiné de la cité Bel-Air sis au centre-ville. Les autres manifestations se sont poursuivies le lendemain à partir du début de la matinée à la salle des fêtes de la mairie par des expositions de différents objets et mets traditionnels liés à la vie socioculturelle et identitaire de nos ancêtres amazighs. Les témoignages encore vivants sont ainsi exposés au public par des associations de toute la région qui ont tenu à marquer leur participation à cet important événement qui constitue le socle à cette appartenance identitaire ancestrale. Les produits et articles traditionnels qui ont été exposés au public durant toute la journée constituent de véritables témoignages vivants utilisés par la population algérienne berbère depuis des millénaires, tant sur les volets de l'alimentation par la diversité des plats à base de blé et d'orge, les moyens matériels utilisés pour leur préparation fabriqués essentiellement à base d'argile cuite, notamment pour tout ce qui concerne la poterie sur ses différentes formes et utilisations, les objets destinés à la fabrication de lait et de ses dérivés, les outils de labour et de tissage... Ceci en plus d'autres produits du terroir qui étaient présents, tels la figue sèche, l'huile d'olive, le petit-lait, les crêpes, la galette, le couscous. «Cet exposition reflète mon attachement et ma fierté quant à mon appartenance à notre identité amazighe et constitue une opportunité de présenter au public un aussi riche patrimoine ancré dans notre personnalité aux valeurs inestimables qu'il faut protéger, préserver aux générations futures», dira un exposant de la poterie. La suite du programme a été marquée par la poésie en tamazight lue par un poète de la localité, suivie d'une cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours du meilleur plat en présence des autorités locales. Pour l'après-midi, une troupe musicale composée de jeunes chanteurs amateurs de la chanson kabyle originaires des localités de Djermouna et d'Aït Mérai dans la commune de Kherrata, s'est produite dans la salle de spectacles de la maison de Kherrata. Il s'agit des artistes Bouiche Nacer, Mahiat Mounir et Salamani Rabia, qui ont interprété avec brio et professionnalisme des chansons de Lounis Aït Meguellat, Slimane Azem, Matoub Lounès, Chérif Kheddami et autres. Dommage que cette animation culturelle a été gâchée par un froid glacial insupportable en raison du non fonctionnement du chauffage central au niveau de cette structure de la jeunesse. Les responsables concernés doivent prendre les mesures qui s'imposent, d'autant plus que plusieurs parties du faux plafond connaissent des dégradations qui nécessitent des remises en état urgentes.

S Zidane.

AMIZOUR Première édition de la Fête des agrumes

La première édition de la Fête des agrumes a été organisée, jeudi dernier, au niveau du centre sportif de proximité (CSP) d'Amizour.

La manifestation, initiée par la coopérative des producteurs d'agrumes de la commune d'Amizour, en collaboration avec la subdivision agricole locale, entre autres, a vu la participation de quelque vingt producteurs d'agrumes de la région et des régions environnantes, venus exposer leurs produits. L'objectif des producteurs d'agrumes participant à cette édition, selon le président de la coopérative organisatrice, est de faire connaître leurs produits, dont le rendement est jugé meilleur cette année, et aussi de développer ce créneau au passé fleurissant. Ainsi, toutes les qualités d'oranges, de mandarines, du citron et autre pamplemousse ont fait stands pleins, à côté bien sûr d'autres produits du terroir connus de la région, à savoir l'huile d'olive, le miel, les figues sèches et autres. C'est dire qu'il y a bien de quoi faire plaisir aux yeux mais aussi aux tables gastronomiques avec tous ces fruits de saison à la portée presque de tout le monde. Cette première édition de la Fête des agrumes a vu également la présence de beaucoup de visiteurs et certains n'ont pas manqué de faire leurs

Une foire tout en orange



emplettes. «On ne peut pas rater une telle aubaine pour apporter à nos enfants ces fruits riches en vitamine C, surtout qu'il s'agit de produits de nos agriculteurs», dira un visiteur. Par ailleurs, la manifestation se voulait aussi par les responsables de la coopérative des producteurs d'agrumes d'Amizour, récemment créée, une manière de plaider pour la coopération avec les industriels afin de dépasser le circuit traditionnel de commercialisation de ces fruits. «Notre but à travers cette fête est

d'abord de faire connaître notre production bien variée et d'attirer l'attention des industriels de l'agroalimentaire pour un partenariat avec les producteurs d'agrumes, surtout avec la surproduction de cette année pour que nous puissions écouler nos produits», dira Ikhlef Benchallal, président de cette coopérative. À cet effet, la subdivision agricole d'Amizour avance un chiffre estimé de plus de 51 000 quintaux d'agrumes pour cette année avec une surface agricole réservée à ce type

d'agriculture qui est de 533,5 hectares, alors que la production de l'année écoulée n'était que de 41 000 quintaux. Pour rappel, la région d'Amizour est connue pour sa meilleure qualité en agrumes, notamment les oranges et c'est pour cela qu'elle s'appelle la «Petite Mitidja». Avec de telles activités et surtout la mobilisation des agriculteurs locaux afin de réanimer la filière agrume, la région de toute la vallée de la Soummam retrouvera sûrement sa vocation d'antan.

Nadir Touati

Tazmalt

Formations en agriculture au CFPA

Le centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) de Tazmalt propose, comme il est le cas chaque année d'ailleurs, une nomenclature de formations en agriculture, entre autres, pour la prochaine session de février 2019. En effet, avec l'intérêt qui va crescendo pour les diverses filières agricoles constaté sur le terrain, les différents centres de formations implantés à travers la wilaya de Béjaïa enrichissent la nomenclature avec des formations dans le domaine agricole. Le CFPA de Tazmalt ne déroge pas, non plus, à la règle, puisque ces dernières années, il propose toute une panoplie de formations au profit des paysans notamment qui veulent enrichir leur connaissances et savoir-faire en agriculture. Les for-

mations disponibles pour la prochaine session de février concernent la taille et le greffage des arbres fruitiers, notamment de l'olivier, l'apiculture, l'aviculture notamment l'élevage du poulet de chair, la pépinière et l'horticulture. Pour les concernés, il n'y a aucune restriction d'âge, ni de niveau scolaire, ce qui encourage déjà les personnes intéressées par ces formations à se rapprocher dudit CFPA afin de s'y inscrire. Les inscriptions pour ces formations vont bon train, dit-on, avec cet intérêt grandissant pour les filières agricoles. La durée des formations précitées est de trois mois, sanctionnée par des attestations de qualification. Sur un autre registre, il y a lieu de souligner que ces formations ont leur pesant d'or, du moment

qu'elles permettent aux paysans ou même aux personnes désirant avoir un savoir-faire "agricole" d'approfondir leurs connaissances dans les filières qu'ils affectionnent ou de bénéficiaire de crédits bancaires et autres aides dans les différents dispositifs d'aides que ce soit pour les agriculteurs ou pour les jeunes chômeurs. Toutefois, il est à noter que la pratique de la taille et du greffage des oliviers, puisque la région recèle un verger oléifère exceptionnel, se perd de façon inquiétante, ces derniers temps, car beaucoup de personnes ne savent pas tailler un olivier ou greffer un oléastre. Et c'est tout un savoir-faire ancestral qui se perd alors.

Syphax Y.

Les quartiers Merlot 1 et Merlot 2 dans la gadoue

Le même scénario se répète à chaque intempérie dans la ville de Tazmalt. Les dernières pluies qui se sont abattues sur la région ont, pour la énième fois, embourbé des quartiers qui manquent cruellement en aménagement urbain, à l'exemple des lotissements Merlot 1 et Merlot 2 qui se trouvent actuellement en proie à la gadoue et aux flaques d'eau pluviales. Les habitants de ces deux quartiers, qui ressemblent à de petits centres urbains, endurent les affres de

l'absence de l'aménagement de leurs quartiers respectifs. Les déplacements aussi bien des résidents que des étrangers à ces quartiers sont laborieux à cause de l'état dégradé des ruelles et des accès qui se trouvent depuis les années 1990 dénudés et délaissés. «L'état des accès de notre quartier (Merlot 1, ndlr) est exécrable. Les travaux de rénovation de l'ancien réseau de l'assainissement et du drainage des eaux pluviales ont fini par dégrader les ruelles et les accès

principaux de notre quartier et le projet de réhabilitation, claironné à grandes pompes lors de la visite de l'ex-wali, n'est toujours pas lancé», déplore un habitant de Merlot 1. Les deux quartiers précités étaient concernés par un projet entrant dans le cadre du programme de résorption du déficit en VRD (voies et réseaux divers), lequel a été budgétisé à hauteur de 300 millions de dinars, mais pour des raisons qui restent obscures, ledit projet n'a connu aucune

ébauche. Il était question de la l'aménagement et le pavage des trottoirs, le revêtement des accès, l'implantation des ouvrages d'évacuation des eaux pluviales, l'installation d'un nouveau éclairage public et bien d'autres opérations. Cependant, le commun des résidents de ces deux quartiers, qui n'ont rien vu venir jusqu'à présent, se demandent pourquoi ce projet, substantiel au demeurant, n'est pas encore lancé ?

Syphax Y.

AZAZGA Après plusieurs retards

Plusieurs infrastructures sportives verront le jour, cette année, dans la commune d'Azazga.

Des infrastructures sportives relancées

Outre le stade de proximité du village Cheurfa N Bahloul où la pose de gazon synthétique est en cours de réalisation, l'APC d'Azazga a débloqué, dans son budget primitif, une somme conséquente pour la réalisation de deux stades de proximité à la cité Tizi Bouchène qui est un véritable vivier de jeunes talents. À cela s'ajoutent deux autres stades de proximité octroyés par la direction de la Jeunesse et des Sports de Tizi-Ouzou. Le premier sera implanté au village Ait Bouadda, situé à 11 km du chef-lieu communal, alors que le deuxième est projeté au lieu dit Les Chalets à proximité de l'école régionale des beaux arts d'Azazga. Ces projets, une fois reçus, seront une bouffée d'oxygène pour une jeunesse avide d'activités sportives, qui a vu plusieurs aires de jeux englouties par le béton. Quant au stade Boukersi Lounes, stade fétiche de



la JSA (Jeunesse sportive d'Azazga), le projet d'une nouvelle pelouse qui traîne depuis des années avec à la clé plusieurs réévaluations, commence enfin à voir le bout du tunnel. La pose de la pelouse artificielle a déjà été entamée et sa livraison ne saurait tarder. Ce qui allégera le poids

sur le stade olympique de Tirsatine, surtout lorsqu'on sait que pas moins de quatre clubs de football de la commune d'Azazga utilisent ce stade. Ce qui rend la tâche de trouver un créneau horaire pour s'entraîner très difficile. En ce qui concerne les autres disciplines sportives prati-

quées à Azazga, à l'instar de la boxe, du karaté, de l'athlétisme ou de volleyball, qui ont toujours été le parent pauvre en matière de dotations budgétaires, la commission sociale de l'APC a décidé d'établir avec la CSA (Club sportif amateur) une convention qui stipule que toutes les disciplines sportives bénéficieront d'une quote-part. Par le passé, la discipline budgétivore qui est le football accapare la quasi-totalité des dotations du club amateur, ne laissant que des miettes aux autres disciplines. Cette année, une école de football verra aussi le jour à Azazga. Elle est financée à 100% par les parents des athlètes qui ont pu rassembler une somme de 120 millions de centimes afin de pourvoir aux divers frais de cette académie qui fonctionne avec six entraîneurs. Une excellente initiative lorsqu'on sait que le salut du football algérien ne peut venir que de la formation.

M. I. B.

CFPA d'Aït Aggouacha

Large choix pour la session de février

Les inscriptions en prévision de la rentrée professionnelle de février prochain sont ouvertes du 6 janvier au 16 février au CFPA Lounis Akli d'Aït Aggouacha, à l'instar des autres centres de formations. Cette année, un large choix de formations est proposé et le problème d'accès lié au niveau d'études requis pour chaque formation ne se pose plus, surtout avec la nouvelle nomenclature modifiée et révisée récemment. Autrement dit, les jeunes qui ont quitté les bancs de l'école au cycle primaire auront droit de suivre une formation dans plusieurs disciplines, telles que la ferronnerie, la bijouterie traditionnelle, la broderie, la peinture, la pâtisserie pour ne citer que cela. «Nous proposons plusieurs modes de formations dans différents domaines, comme la formation résidentielle (comptabilité, installation sanitaire et gaz, ferronnerie d'art), qui est dispensée entièrement dans l'établissement et qui est couronnée par un stage pratique en fin de

formation et le stagiaire perçoit une bourse. La deuxième formation dispensée au niveau de notre CFPA est celle de la formation par apprentissage, dans toutes les spécialités, alternée entre l'établissement de formation et l'entreprise, et ce pendant toute la durée de la formation. L'apprenti perçoit un présalaire. Les deux modes de formations seront finalisés par un diplôme d'Etat tel que le certificat de maîtrise professionnelle (CMP), le brevet de technicien (BT), certificat d'aptitude professionnelle (CAP) et le certificat de formation professionnelle spécialisée (CFPS)», détaille Mme Rouas, conseillère à l'orientation. Et de souligner que le CFPA assure également des formations qualifiantes (piquage et montage de vêtements, gâteaux traditionnels...), destinées pour les travailleurs dans le cadre de la formation continue. Ali Chelbli, directeur du centre, quand à lui, dira : «En plus de la multitude de choix de formation, nous avons entre-

pris plusieurs partenariats et conventions. Pour cette année, nous avons par exemple donné l'importance à l'agriculture vue la particularité géographique de notre région, donc en partenariat avec la direction des services agricoles- subdivisions de Larbâa Nath Irathen, pour plusieurs spécialités. Nous avons aussi fait une convention avec le centre des inadaptes mentaux de Larbâa Nath Irathen pour des formations d'agent de production légumineuse, décoration florale ou encore agent de décoration de plantes. Nous avons également pensé aux femmes au foyer, afin de leur dispenser des formations notamment dans le domaine des gâteaux traditionnels ou piquage et montage de vêtements. Nous mettons à leur disposition tous les moyens dont nous disposons afin de leur assurer une meilleure formation et surtout dans de bonnes conditions», conclura le responsable.

Youcef Ziad

Frikat

Tafat au chevet des malades et des orphelins

L'association Tafath, dont le siège est situé au village Ath Haniche sur les hauteurs du chef-lieu communal de Frikat, vient au secours des malades et des orphelins. «Nous avons créé Tafath, une association à caractère caritative, pour venir en aide à des familles en difficultés notamment aux orphelins. Ces jours-ci, nous avons lancé un appel aux cancéreux qui ne peuvent pas faire leurs bilans sanguins, de s'approcher de nous afin de les aider à faire ces bilans dans un laboratoire d'analyses médicales à Boghni», nous confiera Mohamed Lounaci, en sa qualité de président de l'association. Et d'expliquer : «Nous avons donné trois numéros de téléphone pour toutes les personnes concernées. Des affiches sont pla-

cardées notamment au niveau des pharmacies». Il y a lieu de signaler que dans cette région, ils sont nombreux notamment les femmes souffrant de cette maladie qui n'ont pas les moyens ni de se faire dépister ni encore moins de se soigner. «Plusieurs malades nous viennent de Frikat. Nous avons reçu des dossiers de femmes atteintes de cancer qui ne peuvent même pas faire leurs bilans sanguins», dira Mahmoud Ouazar, président de l'association d'aide aux personnes atteintes de cancer de Draâ El-Mizan, dont la couverture s'étend sur pratiquement toute la daïra. Par ailleurs, M. Lounaci dira que son association est en train de réaliser l'extension d'une habitation à une famille d'orphelins. «C'est une famille qui

vit dans des conditions misérables. C'est une veuve qui ne peut subvenir aux besoins de sa famille et dont les enfants sont tous malades. Nous sommes à pied d'œuvre depuis déjà six mois. J'espère que bientôt nous allons finir cette habitation et permettre à cette famille d'avoir un toit décent», ajoutera notre interlocuteur. Pour celui-ci, ce genre d'action a besoin de beaucoup de volonté et de patience. «Nous avons tout un programme mais il faut y aller étape par étape. Je profite de cette occasion pour lancer un appel de cœur à toutes les personnes charitables afin de s'approcher de notre bureau pour d'éventuels dons parce que la solidarité a besoin de tous», soulignera-t-il. En tout cas, la création de cette

association a été bien accueillie par la population locale. «Ce sont de jeunes volontaires. Il faut les encourager car le bénévolat n'est pas facile. Leur programme est riche. Nous souhaitons que Tafath fasse rentrer de la lumière et du baume dans tous les cœurs des malades et des orphelins. Cette action envers cette famille est un signe annonciateur de réussite de ce genre. Tant qu'il y aura des femmes et des hommes généreux, ils n'ont rien à craindre», soulignera un habitant du village, approché à ce sujet.

Amar Ouramdane

SOUK EL-TENINE

Fête de Yennayer

Des couffins distribués

À l'occasion de la fête de Yennayer, l'association humanitaire et sociale Tafath de la commune de Souk El-Tenine, dans la daïra de Maâtka au sud de Tizi-Ouzou, a procédé à la distribution de plusieurs dizaines de couffins alimentaires et des couvertures au profit des handicapés et des démunis de la région. Le président de ladite association, Chabani Abderrahmane, a indiqué à propos de cette louable initiative : «Dans notre commune, plusieurs pères de familles, notamment les chefs de famille handicapés, ne trouvent pas de quoi nourrir leurs progénitures. Et afin de les aider à fêter Yennayer, nous avons sollicité un bienfaiteur de la région qui a été généreux et nous a offerts plusieurs dizaines de couffins alimentaires et des couvertures que nous avons distribués à ces familles qui sont vraiment dans le besoin. Nous accomplissons cette action pour la septième année consécutive dans le but de dessiner un sourire sur les lèvres de ces personnes démunies, surtout pour cette circonstance qu'est Yennayer». À rappeler que les couffins contiennent des légumes secs, de la semoule, de la farine, du concentré de tomate, du sucre... Des bénévoles de l'association ont acheminé les denrées jusqu'au domicile des personnes bénéficiaires. Rabah Chebiri, un des bénévoles, a fait savoir : «Cette opération de solidarité en faveur des handicapés et des démunis a été accueillie favorablement par les bénéficiaires. Nous, en tant que bénévoles, accomplissons cette mission à cœur joie et on aimerait bien que ce genre d'opération se multiplie car la pauvreté malmène des pans entiers de notre société, notamment les personnes handicapées, une frange de la société qui souffre en silence. Nous attendons que les gens aisés s'impliquent davantage afin d'améliorer la misère et permettre à tous de festoyer notamment en ce Yennayer». Une bonne manière aussi de célébrer le nouvel an amazigh.

Hocine T

Tadmaït

Des vêtements pour les nécessiteux

La nouvelle association de bienfaisance Arach El-Khir de la wilaya de Tizi-Ouzou a lancé, depuis le début de la semaine dernière, une campagne de distribution de vêtements aux familles nécessiteuses de la région de Tadmaït. En effet, cette opération de solidarité s'inscrit dans le cadre des activités de bienfaisance menées par les membres de cette association. «Ce lot de vêtements contribuera à protéger les bénéficiaires du froid, surtout que la saison hivernale vient juste de commencer», apprend-on des organisateurs de cette action sociale. L'opération a touché plusieurs dizaines de nécessiteux à travers les quartiers et les villages de la commune de Tadmaït. De son côté, le président de cette organisation à caractère sociale, Aziz Hansal, indique : «Nous avons distribué dans la discrétion la plus totale des vêtements pour enfants, hommes et femmes afin d'apporter assistance et aide concrète aux personnes diminuées. L'opération a été un véritable succès. Les bénévoles de l'association ont ainsi pu faire une distribution de pulls, vestes, manteaux, duvets. Bref, de quoi affronter un peu plus facilement l'hiver. L'initiative a été appréciée et Arach El-Khir a prouvé, une nouvelle fois, sa capacité à s'investir envers les personnes les plus fragiles. Comme l'opération a vraiment fonctionné, on va continuer à distribuer ce qui reste dans les semaines à venir». Pour conclure, notre interlocuteur dira : «Je remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette opération et nous sommes volontaires à mener d'autres nouvelles actions envers les nécessiteux».

Rachid Aissiou

TAGHZOUT Gaz naturel

Les autorités de wilaya interpellées

Dans la commune de Taghzout, au nord de la ville de Bouira, plusieurs villages ne sont toujours pas raccordés au gaz naturel.

Il s'agit des villages Maadhi, Tala Boughlal, Inesman, Ighil Oumenchar, L'kaf Ouarkouf, Boumsaadane et Ouakedh. Des villages situés pour la plupart au nord du chef-lieu communal et qui comptent de centaines d'habitants. Les populations de ces villages disent vivre un calvaire dans cette région de montagne au climat rude, notamment durant la saison hivernale où des chutes de neige sont enregistrées et aussi celle des températures. L'autre contrainte citée par les mêmes villageois concerne la tension qui est enregistrée chaque hiver comme c'est le cas lors des chutes de neige du week-end dernier sur le gaz



butane. Une denrée ô combien vitale dont ils disent qu'il devient rare et difficile à se procurer. À cela s'ajoute les difficultés liées à l'acheminement des bonbonnes de gaz que beaucoup sont obligés d'aller chercher au chef-lieu communal de Taghzout ou dans la ville

de Bouira. «Il y a une tension sur le gaz butane à chaque saison hivernale, surtout en temps de neige. Les villageois se déplacent parfois sur une dizaine de kilomètres, soit à Taghzout centre ou à Bouira-ville, pour se procurer quelques bonbonnes de gaz.

Ce produit reste relativement cher et son acheminement jusque dans la montagne est compliqué», confie un villageois d'Inesman qui avoue que la population du nord de la commune souffre depuis plusieurs années de l'absence du raccordement au gaz naturel. Cette

denrée, explique-t-on, est désormais disponible au chef-lieu et au niveau de certains villages de la commune mais pas dans la partie nord. Devant cette situation, les villageois confient qu'ils ont adressé plusieurs requêtes à différents responsables pour les interpellés sur cet état de fait. Les villageois ont même protesté devant le siège de la mairie pour exiger l'inscription d'un projet de gaz pour ce village, mais il n'en est toujours rien. Pourtant, expliquent les villageois de cette commune, des promesses leur ont été faites par le chef de daïra quant à la prise en charge de cette préoccupation à l'occasion des actions des protestations organisées par les populations. Mais à ce jour, la situation n'a pas bougé d'un iota. En ce début du mois de janvier, les associations des villages non encore raccordés au gaz naturel ont adressé une requête au wali de Bouira, Mustapha Limani, pour attirer son attention sur les souffrances qu'endurent les villageois en raison de l'absence du gaz naturel. Dans le document adressé au wali ainsi qu'au P/APW et au directeur des mines, dont nous détenons une copie, les villageois réclament l'intervention rapide des responsables pour la concrétisation de cette doléance qui revêt une importance particulière d'autant plus que ces villages se trouvent dans une région montagneuse. Une doléance qui constitue, selon les rédacteurs du document, une des principales préoccupations des villageois du nord de Taghzout qui vivent, selon leurs dires, «un calvaire et surtout un isolement total». Les villageois rappelant au wali les promesses faites par le chef de daïra de Haïzer lors des protestations au sujet du non raccordement au gaz naturel.

Y. S.

Djamel M.

Polyclinique d'Ahnif

Quand les malades côtoient une décharge !

Au chef-lieu municipal d'Ahnif, il existe un Adépotoir à ciel ouvert qui a défrayé la chronique tant il est là depuis des lustres sans être éradiqué, d'autant il est situé à une centaine de mètres de la polyclinique de la localité. Comme constaté récemment in situ, cette décharge sauvage reçoit toutes les immondices du quartier environnant, en enflant au quotidien. C'est une vue chaotique qu'offrent les lieux avec des amoncellements de déchets en tous genres, de gravats et de déblais. Le dépotoir occupe une bonne superficie d'une aire accidentée qui sépare un pâté de maisons et la RN5. Les détritiques se trouvent éparpillés ici et là, probablement par les riverains qui les jettent n'importe comment. Les chiens errants, à leur tour, parsèment et répandent les déchets

dans tous les sens, et ce en fouinant avec leurs museaux dans les fatras d'ordures ménagères. Mais le comble dans tout cela, c'est le fait que ce dépotoir est situé à proximité d'une structure de santé, une polyclinique en fait de l'EPSP d'Ahnif, où il est inconcevable, pour des raisons évidentes de salubrité et de prévention des contaminations aux micro-organismes néfastes, qu'un tel dépotoir soit situé près de cette structure. Le hic c'est qu'il n'y a pas la moindre ombre d'un dévidoir pouvant tout au moins "concentrer" les ordures ménagères jetées à tout-va, en épargnant un tant soit peu leur éparpillement tous azimuts. En été, ce dépotoir devient encore plus un cauchemar réel avec les miasmes et les odeurs pestilentielles qu'il dégage de jour comme de nuit. Il

est aussi le nid des moustiques, des mouches et des rats qui y pullulent en transmettant des infections aux riverains. D'aucuns dans ce quartier souhaitent l'éradication pure et simple de cette décharge sauvage qui, en plus d'amoher les lieux, fait planer la survenue de maladies respiratoires notamment aux riverains. «Nous demandons à ce que ce dépotoir soit complètement éradiqué et remplacé par une aire de jeux, d'autant plus que nos enfants n'ont pas où aller les week-ends», préconise un habitant dudit quartier.

M'Chedallah

L'arrêt de Semmache dégradé

Excepté la station de fourgons sise en bas de l'hôpital Kaci Yahia de M'Chedallah, laquelle a bénéficié il y a plus d'une année d'une opération de réhabilitation, le reste des arrêts, situés dans la même agglomération, se trouvent toujours aux prises avec des carences et autres insuffisances qui font que les voyageurs se voient carrément livrés à eux-mêmes. En effet, il y a ce cas, parmi tant d'autres, de l'arrêt de fourgons qui desservent la localité de Semmache, qui se trouve dans un état peu enviable. Cet arrêt qui ne désemplit pas à longueur de journées, longe le CFFPA Daou Toudert et se trouve à proximité du rond-point de la nouvelle-ville de M'Chedallah. Le

chemin qui mène vers Semmache et qui fait la jonction avec la RN30 à partir dudit rond-point est aussi impraticable, car il est jalonné de nids-de-poule, de crevasses, de cratères et d'ornières, mettant les transporteurs, entre autres, dans la difficulté. Les usagers empruntant ces fourgons sont également indisposés par les cahotes que provoque l'état chaotique de ce chemin qui mène vers Semmache, dans la commune d'El-Adjiba. Quant à l'arrêt de fourgons, il manque cruellement en commodités. Un seul abribus y est installé sur la rive droite et celui-ci est vétuste et dégradé et ne protège aucunement les voyageurs des intempéries. Les bancs y brillent égale-

ment par leur absence, obligeant les usagers à se tenir debout en attendant l'arrivée des fourgons. Et puis, l'emplacement de cet arrêt est sujet à polémique, étant donné que les fourgons stationnent sur les abords du chemin en provoquant le rétrécissement de la chaussée à cet endroit précis, à cause, bien entendu, du stationnement anarchique de quelques fourgons. La circulation au niveau de cet endroit devient compliquée avec souvent des bouchons. Les usagers des transports souhaitent, donc, l'aménagement d'un nouvel arrêt à un endroit plus approprié et surtout aux normes.

Y. S.

VALLÉE DU SAHEL Poussés par la faim
Des singes investissent les villages

Au deuxième jour des abondantes chutes de neige enregistrées le week-end dernier, l'on a assisté à une spectaculaire manifestation de colonnes de singes autour de la plupart des villages et agglomérations de montagne de toute la région du Sahel. La famine leur a fait quitter leurs grottes et les a poussés vers des lieux où le tissu végétal n'est pas tout à fait recouvert de neige pour se nourrir de bourgeons et de plusieurs espèces de plantes comestibles. Des villageois, notamment ceux de haute montagne tels que ceux des villages Iwakuren, Ivelvaren, Ath Illiten, Imezdhourar dans la commune de Saharidj et Takerboust et Selloum dans celle d'Aghbalou, affirment que ces bêtes fouillent dans les poubelles et les dépôts d'ordures ménagères à la recherche de restes de nourriture. Les personnes âgées expliquent ce phénomène du fait d'une très faible récolte de glands cette année dont ces primates n'ont pas pu faire des stocks en prévision de ces chutes de neige comme il est de leurs habitudes. À noter que les éleveurs de bovins, ovins et caprins qui font paître leur cheptel au niveau des pâturages collectifs en haute montagne, sur le massif sud de la chaîne du Djurdjura, ont eux aussi, dès samedi dernier, commencé à réunir leurs bêtes dont la plupart vont les évacuer vers les plaines de la vallée du Sahel, notamment ceux qui n'ont pas suffisamment de stocks d'aliments de bétails. Il va sans dire que ce déplacement massif du cheptel doit être contrôlé par les vétérinaires des services agricoles pour les empêcher de propager l'épidémie de la fièvre aphteuse qui a fait des ravages dans les troupeaux, toutes espèces confondues. Une épidémie qui a drainé dans son sillage celle de la peste des petits ruminants détectée en plusieurs endroits au niveau de la wilaya de Bouira.

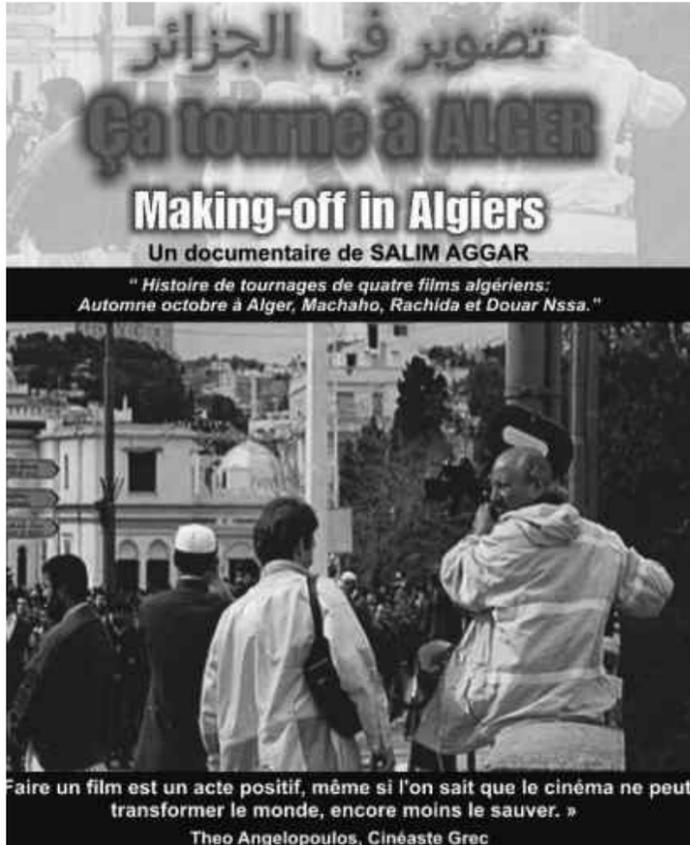
Oulaid Soualah

TIZI-OUZOU *Ça tourne à Alger* projeté à la Cinémathèque

Les grands réalisateurs algériens ressuscités

Dans le cadre des festivités de Yennayer, le film documentaire *Ça tourne à Alger* a été projeté samedi dernier à la cinémathèque de Tizi-Ouzou.

Le documentaire de 52 mn, réalisé par Salim Aggar, se veut un hommage à des réalisateurs courageux ayant défié le terrorisme dans les années 90 où les conditions de tournage étaient des plus périlleuses. Le public y découvre les making-of des films "Machaho", "La montagne de Baya"... On retrouve également dans le documentaire une série de témoignages des réalisateurs qui décrivent les conditions dans lesquelles ils ont tourné leurs films dans les années 90, notamment Malik Lakhdar Hamina, qui parle de son film «Automne, octobre à Alger». Lors de la marche du FIS, il n'arrivait pas à trouver un cameraman pour filmer, il a du faire appel à son père, le grand réalisateur Mohamed Lakhdar Hamina, qui a fait le déplacement de France pour lui prêter main forte. «Comme il était dangereux de tourner à l'époque à Alger, j'ai dû me rabattre sur Tizi-Ouzou et négocier avec les étudiants, afin de réaliser la marche du 5 octobre 88», témoigne-t-il. Pour sa part, Belkacem Hedjadj décrit le contexte difficile du tournage du film "Machaho" à Yakouren, où il fut confronté avec son équipe à des terroristes dans un faux barrage. Quant à la réalisatrice Yamina Bachir Chouikh, elle parle dans ce documentaire des conditions dans lesquelles elle travaillait lors du tournage du film «Rachida». Elle explique avoir eu du mal à trouver des acteurs et le



nom de l'héroïne a été caché vu les conditions sécuritaires de l'époque. A la fin du documentaire, Salim Aggar rend hommage aux victimes de la décennie noire, dont le réalisateur Djamel Fezzaz, le comédien Anik Aziz et le jeune cinéaste Ali Tenkhi.

Participation dans 35 festivals

Lors des débats qui ont suivi la projection du documentaire, Salim Aggar dira : «Ce documentaire est sorti il y a 10 ans et plusieurs personnes ont disparu depuis. Ces témoignages sont un hommage à leur mémoire et à leur courage». Il ajoutera : «Le film a été présenté dans 35 festivals, notamment dans le monde arabe (Dubai, Maroc, Tunisie et Egypte) et également en Europe (France, Belgique, Suisse et Allemagne). Sa première participation fut au

Festival du film arabe, aux Etats-Unis. Le monde découvrait ce qui se passait en Algérie». L'intervenant apprendra par ailleurs que le film a bénéficié du soutien de la télévision algérienne et qu'une version anglaise en a été faite sous le titre «Filming in Algiers». Le documentaire a également été présenté au Festival du film amazigh à Sétif et dans une école de cinéma au Maroc.

Témoignages émouvants de comédiens

Le comédien Salem (connu sous le nom Oussalas), présent à la projection de samedi dernier, dira : «J'ai eu la chance de tourner dans deux films «La montagne de Baya» et «Machaho». C'était mes premiers pas dans le cinéma. La journée on tournait le premier à

Bouzeguene et le second le soir à Yakourene. Les deux réalisateurs avaient mis à ma disposition un taxi qui me conduisait d'un tournage à l'autre. La nuit où il y eut le faux barrage, je n'étais pas présent, mais j'ai senti la panique et le stress qui régnaient au sein de l'équipe depuis ce soir-là. Il y a eu 13 morts et 25 blessés. A l'époque, il fallait une sacrée dose de folie pour faire des films dans des conditions pareilles». Aggar expliquera : «Pour ce documentaire, je n'ai pas choisi les réalisateurs au hasard. J'ai tourné de 2002 à 2006 avec ma caméra mini dv tout ce qui est avant-premières, tournages et conférences de presse, c'est riche en images. Je collectionnais déjà tout ce qui est films et extrait et je me suis retrouvé avec 40 heures d'images. Au début, le film allait s'appeler «Les années braises du cinéma».

«La colline oubliée» revue ?

Interrogé sur le fait de n'avoir pas inclus le film "La colline oubliée" dans le documentaire, Aggar reprend sa casquette de directeur de la cinémathèque algérienne pour répondre : «J'ai interviewé Bouguerrouh lors du film amazigh à Tlemcen et j'ai découvert que son film avait été pris par une chaîne de télévision française. La première des choses que j'ai faite quand je suis arrivé à la tête de la cinémathèque algérienne, c'est de sortir son film en 35mm. Il sera programmé cette semaine à la cinémathèque de Tizi-Ouzou. C'est l'unique copie qu'on procède, c'est un patrimoine pour moi en tant que responsable de cette institution. Il y a eu 12 films anciens qui ont été numérisés, ça sera le prochain sur la liste surtout que c'est le premier film de la filmographie du cinéma amazigh. Il fera l'objet d'un documentaire sur les films amazigh qu'on est en train de préparer».

Sonia Illoul

TISSEMSILT Patrimoine culturel amazigh

La 2e Semaine lancée

Le coup d'envoi de la deuxième édition de la semaine du patrimoine culturel amazigh a été donné, dimanche dernier, à la bibliothèque publique "Yahia Bouaziz" de Tissemsilt, et ce dans le cadre de la célébration du nouvel an amazigh. L'ouverture de cette manifestation a été marquée par l'organisation d'une exposition de livres consacrée au patrimoine amazigh, mettant en avant les plus importants ouvrages références ayant abordé la culture et l'histoire amazighe en Algérie. Lors de cette manifestation d'une semaine, une exposition de plats populaires locaux préparés à l'occasion de la célébration de Yennayer est également prévue, notamment le couscous, la "rechta" et le "merdoud", outre une exposition de tapis traditionnels, d'ustensiles en argile, en cuivre et en céramique, produits par des artisans de la région. Des conférences sur le patrimoine culturel amazigh sont également au programme de cette manifestation et seront animées par des professeurs universitaires spécialisés, en plus d'ateliers de dessin et de lecture destinés aux enfants scolarisés, selon les organisateurs. Par ailleurs, des rencontres sur la poésie classique et le melhoun, en relation avec l'événement, sont également prévues, et ce avec la participation de poètes locaux, en plus de l'organisation d'une fête pour les enfants des classes d'apprentissage de la langue amazighe. La fête comprend des représentations culturelles, des chansons du terroir, ainsi que des contes populaires. De nombreuses autres activités culturelles sont également prévues au niveau des antennes de la bibliothèque principale, à l'instar de celles d'Ouled Bessam et Khemisti. L'objectif de cette manifestation est de mettre en exergue les us et les coutumes en relation avec la célébration de Yennayer dans la wilaya de Tissemsilt et d'inculquer aux enfants et aux jeunes de la région l'héritage culturel amazighe, indique la même source.

Production cinématographique

Salim Aggar dévoile sa feuille de route



Le directeur de la cinémathèque algérienne est revenu, samedi dernier, à Tizi-Ouzou, sur les problèmes du cinéma en Algérie. «L'objectif d'un cinéaste c'est de faire sortir le film en salle et le cinéma ne peut pas vivre sans salle obscure. Le problème du cinéma algérien est d'ordre économique. Le ministère subventionne des films, ce qui est anormal. Dans les grands pays du cinéma, tels les Etats-Unis et l'Inde, ils n'ont pas de subvention. Pour qu'un film

marque, il faut qu'il circule dans plusieurs salles. Le ministère de la culture finance des films à 100%. Mais à quoi ça sert de financer un film pour le mettre dans un tiroir», dira-t-il. «Les Iraniens ont des salles, ils encouragent le cinéma local et adhèrent aussi à des circuits de distribution dans le monde. Aujourd'hui, le film iranien est vendu dans 40 pays. Le film algérien n'est vendu nulle part et c'est grave ! Au marché du film de Cannes, l'AARC a vendu sur

un catalogue de 40 films, un seul et c'est une coproduction algéro-palestinienne», explique-t-il encore. Il ajoutera : «Les salles de cinéma en Algérie font 2 séances par jour, il faut un minimum de quatre séances, celles du soir ont été supprimées. Le cinéma algérien à besoin de salles pour faire vivre un film. L'absence des salles a tué le cinéma algérien». Enfin, le responsable de la cinémathèque algérienne a annoncé aux cinéphiles et aux associations qui veulent

réanimer le ciné-club que la cinémathèque de Tizi-Ouzou est à leur disposition. «On a 30 000 films et on fait connaître à la nouvelle génération les anciens films. On ne peut pas faire du cinéma sans regarder le passé. Les derniers films sont programmés avec le CADC. La balle est dans le camp du public, on a une salle prête à l'accueillir, on a des films prêts et les moyens d'informations sont multiples», a-t-il conclu.

S. I.

Cruelle malchance

(62ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



Nabil regarda les trois hommes et répondit :
- Oui, c'est moi Nabil le technicien, mes frères. C'est à quel sujet ?
L'un des trois hommes, la cinquantaine largement entamée, lui dit :
- Nous avons tous les trois l'intention d'installer des antennes paraboliques...
- Vous êtes ensemble ou... ?
- Non, non chacun installe sa propre antenne, répondit le second client, qui, lui, devait avoir la quarantaine.
- Hum... Il est presque 16h30, je ne sais pas si j'aurais le temps d'installer trois antennes. Où habitez-vous ?
- Pas loin d'ici et nous habitons tous les trois le même immeuble.
- Et où avez-vous l'intention d'installer ces trois antennes ?
- Sur nos balcons, répondit le

quinquagénaire; moi j'habite au 4e étage et mes deux voisins aux 2e et 1er étages.
- Hum... Dans ces conditions, il est possible que vos antennes soient installées et opérationnelles aujourd'hui même...
- De plus nous t'avons facilité le travail : Nous avons installé les barres de fer sur lesquelles seront fixées les antennes. Il suffit juste d'ajouter l'antenne, de l'orienter et de régler le démo.
- Et à propos de démo, vous avez acheté ce qu'il faut ?
- Oui, nous avons tout acheté et si nous avons oublié quelque chose, il y a au bas de l'immeuble un magasin spécialisé dans ce genre d'accessoires.
- Bon, alors puisque vous êtes décidés, allons-y, moi aussi je suis prêt.

En d'autres circonstances, Nabil n'aurait accepté qu'un seul client parce que son activité d'installateur d'antennes paraboliques il l'exerçait avec plaisir et délectation et par conséquent, il détestait qu'il lui cause de grosses fatigues. Mais avec cette rage qui l'animait désormais de vouloir gagner le plus d'argent possible en un temps relativement réduit, il accepta d'installer les trois antennes ce jour-là, quitte à y passer toute la nuit. Même si d'autres clients se manifestaient, il ferait tout pour les satisfaire. Le plus jeune des trois hommes s'arrêta devant une Peugeot 205 Junior.
- Allez, montez, les amis.
- Vous m'avez dit que vous n'habitez pas loin, fit Nabil.
- Oui, c'est vrai fit le quinquagénaire. Nous habitons

dans cet immeuble bleu qu'on voit d'ici. Tu le vois ?
- Oui ce n'est pas vraiment loin, en effet.
- A pied, il faudra un bon quart d'heure pour y arriver. Et nous nous ne voulons pas perdre de temps, ni que tu te fatigues plus que de raison... Et puis tu as un cabas qui doit être lourd.
- Oui, c'est vrai ; il est un peu lourd.
Nabil s'installa à l'avant de la voiture. Et dès que celle-ci eut démarré, il sentit une étrange inquiétude s'installer en lui. Une inquiétude qui n'était pas du tout liée à sa relation avec Amina. Une inquiétude qu'il n'arrivait pas à s'expliquer mais qui lui nouait les intestins.
N. N. S (à suivre...)

(Un conte de la haute Kabylie)

La vieille outre

Histoires et légendes
de chez nous

(9ème partie)

Résumé

Après avoir répudié plusieurs femmes, Ouhrich veut se remarier une énième fois mais désormais aucune famille ne veut de lui comme gendre. Il consulte un vieil homme qui l'avait souvent bien conseillé mais celui-ci, cette fois, lui fait savoir que son problème est très délicat. Mais Ouhrich qui a plus d'un tour dans son sac finit par trouver la solution : épouser une femme divorcée. Et il ne tarde pas à en trouver une. Celle-ci plaît à sa mère parce qu'elle est forte et besogneuse au point où elle dit à son fils qu'elle avait l'impression d'avoir dix brus.

Dès qu'Ouhrich eut poussé la porte de la maison, une bonne odeur de nourriture envahit ses narines. La jeune mariée était en train de remplir l'assiette en terre cuite de sa belle-mère. Celle-ci leva la tête et lança à son fils :
- Ah ! Tu arrives au bon moment Ouhrich.

Ta femme est une très bonne cuisinière. Tu sens cette bonne odeur de couscous et de viande de poulet ?
- Oui, je la sens mais ne crois-tu pas, mère, qu'il faut attendre d'y goûter pour se prononcer ?
- Ah ! Mais j'ai déjà goûté à sa nourritu-

re, mon fils. Pour le déjeuner, elle m'a préparé des œufs brouillés qu'elle m'a fait manger avec de la galette d'orge et des figues sèches, et je me suis sentie rajeunir aussitôt. Et maintenant, pour le dîner, elle a préparé du couscous avec de la viande de poulet.
- Hum... Si j'en juge d'après les effluves se dégageant de ce couscous, de cette viande de poulet et de cette sauce, nous sommes sur le point de nous offrir un dîner mémorable. Mais j'attends de goûter pour me prononcer.
- Alors installe-toi, mon fils et goûte !
- Je vais d'abord me laver les mains...
Tout en se lavant les mains, Ouhrich se demanda où il cacherait les pièces d'or qu'il avait trouvées. Dans le sol, quelque part autour de la maison ? Hum, non, ce ne serait pas une bonne idée parce que les poules de sa mère passaient leur temps à fouiller le sol avec leurs becs. Sans comp-

ter que sa mère qui voit absolument tout, pourrait le surprendre. Placer les pièces dans une bourse qu'il attacherait à la plus haute branche d'un des arbres entourant la maison ? Non... C'était dangereux aussi : sa mère pourrait le surprendre en train d'escalader sans raison un arbre. Sans compter que quelque vilain corbeau pourrait avec son bec trouer la bourse et faire tomber les pièces en question. Et sa mère, étourdie qu'elle était parfois, pourrait dire autour d'elle qu'un de leurs oliviers centenaires donnaient des pièces d'or en guise de fruits ! Une élucubration qui ne tarderait pas à arriver aux oreilles des voleurs de tout acabit qui ne manqueraient pas d'entrer chez lui dès qu'ils seraient absents. Non, cacher les pièces d'or sur un arbre n'était pas la bonne solution. Où les cacher ? Où ?

N. N. S

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE LA JUSTICE

DIRECTION GENERALE DE L'ADMINISTRATION
PENITENTIAIRE ET DE LA REINSERTION

ETABLISSEMENT DE REEDUCATION M'SILA

NIF : 408004001028063

وزارة العدل

المديرية العامة لإدارة السجون
و إعادة الإدماج

موسسة إعادة التربية المسببة

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE
MARCHE

Conformément aux dispositions des Articles 65 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public ; l'établissement DE REEDUCATION M'SILA Informe l'ensemble des soumissionnaire ayant répondu à l'appel d'offres national ouvert n° 01/2018 portant fourniture de denrée alimentaire au profit de : l'Établissement DE REEDUCATION M'SILA en CINQ(05) lots : (Lot n°01 : ALIMENTATION GENERALE, Lot n°04 :VIANDE ROUGES FRAICHES OVINE, BOVINE, Lot n°05 : FARINE PANIFIABLE, Lot n°06 : Œufs et Viandes blanches Fraîches, ET Lot n°07 : POISSON FRESHE), qu'à l'issue de l'évaluation des offres, le marché est attribué provisoirement aux entreprises suivante comme suit :

L'analyse des offres conformément aux critères de choix prévus dans le cahier des charges a donné les résultats suivants :

ENTREPRISE	LOT	Montant Maximum de l'Offre En TTC	Observation
EURL NASSOU FOOD Nif- 001706018922257	Lot n° :01	9.214.888.64 DA	Moins disant
BENKHEIREDDINE SACI Nif 196928010174133	Lot n° :04	2.613.810.00 DA	Moins disant
COMPLEXE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL HODNA M'SILA Nif 099828056203093	Lot n° :05	1.940.000.00 DA	Moins disant
BENKHEIREDDINE SACI Nif 196928010174133	Lot n° :06	5.400.000.00 DA	Moins disant
/	Lot n° :07	INFRACTUEUSE	

Les Soumissionnaires désirant connaître des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités à se rapprocher aux services de l'économat de l'Établissement DE REEDUCATION M'SILA Au plus tard trois(03) jours à compter de la date de la première publication de cet avis.

Conformément aux dispositions de l'Article 82et182 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics, tout soumissionnaire contestant ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission sectoriel des marchés du Ministère de la justice, sis à 23, Rue Taleb Abderrahmane Bab El Oued-Alger dans un délai de dix (10) jours à compter de la date de la première publication du présent avis dans la presse nationale.

DDK/15/01/2019

ANEP N°191 600 1018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BOUMERDES

DIRECTION DES EQUIPMENT PUBLICS

NIF : 099835019277907

Mise en demeure N°02

-N° d'opération : NK 5 622.1.262.135.14.09

-Projets : Etude d'adaptation et suivi pour la réalisation d'un LYCEE 800/200 R à BOUDOUAOU EL-BAHRI

-Montant du Marché : 4 060 685,90 DA

- BET : AZOUI DOUNIA

Additivement à la mise en demeure N°01 restée sans suite, publiée le 26/12/2018 La Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Boumerdes met en demeure BET AZOUI DOUNIA faisant élection domicile 15 cité Soumam Birkhadem Alger titulaire du contrat N° 15/622/DEP/2015, du 20/04/2014 portant Etude d'adaptation et suivi pour la réalisation d'un LYCEE 800/200 R à BOUDOUAOU EL-BAHRI, pour se présenter au niveau de la direction des Equipements publics de la wilaya de Boumerdes dans un délai de 48 HEURES à compter de la 1^{ère} publication de la présente mise en demeure.

Faute de quoi des mesures réglementaires en vigueur seront prises a l'en contre de votre Bureau d'étude conformément aux dispositions du code du marché publics en vigueur .

DDK/15/01/2019

ANEP N° 191 6001 116

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L' EDUCATION NATIONALE
DIRECTION DE L'EDUCATION
DE LA WILAYA DE TAMANRASSET
N.L.F :099011019011831

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 01 / 2019

La direction de l'éducation de la wilaya de Tamanrasset lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour Aménagement et réhabilitation des établissement scolaire du cycle Secondaire y compris chauffage et climatisation

LOT N° 03 compléter la réhabilitation de mur de clôture au lycée CHIKH AMOUD

Les entreprise qualifiés (registre du commerce comporte le code d'activité demandés) et intéressés par la présent avis d'appel d'offres ouvert peuvent retirer le cahier des charge auprès de la direction de l'éducation de la wilaya de tamanrasset service de programmation et suivi) contre paiement d'une somme de 2000,00 dinars algerian non remboursable établi au nom de trésor de la wilaya de TAMANRASSET au compte N 201.007/1

Les offres doivent être présentées comme suit :

1/- Le dossier de candidature (enveloppe A) :

- Une déclaration de probité paraphées et signées
- Une déclaration de candidature paraphées et signées
- Les statuts pour les sociétés
- Capacités professionnelles : certificat de qualification et de classification - registre du commerce
- Capacités financières : moyens financiers justifiés par les bilans et les références bancaires la carte d'immatriculation fiscal
- Copie du casier judiciaire en cours de validité
- Bilans financiers des 02 dernières années

2/- L'Offre technique (enveloppe B) :

- Une déclaration a souscrire paraphées et signées:
- Une déclaration a souscrire paraphées et signées:
 - ✓ Copies des références professionnelles
 - ✓ Copie de certificat de qualification et de classification
 - ✓ Planning général de réalisations
- Le cahier des charges portant a la dernière page la mention manuscrite « lu et accepté »

3/- L'Offre financière (enveloppe C)

- ✓ La Lettre de Soumission
- ✓ Le bordereau de prix unitaires (DQE)
- ✓ La décomposition du prix global et forfaitaire (DPGF)

Les offres devront être déposées à la direction de l'éducation de la wilaya de Tamanrasset sise avenue 05 juillet sersouf (service de programmation et suivi) et doivent être présenter sous enveloppe fermée et anonyme contenant (03) autres enveloppes A, B et C pour l'enveloppe «A» pour Le dossier de candidature l'enveloppe «B» pour L'Offre technique l'enveloppe « C » pour L'Offre financière respectivement, ne comportant aucune mention autre que l'expression:

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 01 / 2019

Aménagement et réhabilitation des établissement scolaire du cycle secondaire y compris chauffage et climatisation LOT N° 03 compléter la réhabilitation de mur de clôture au lycée CHIKH AMOUD « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

Le délai de préparation des l'offre est de 10 jours, à partir de la première parution de l'avis dans la presse et/ou le BOMOP. La date de dépôt des offres est fixée le dernier jour de préparation des offres jusqu a 13h30. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours augmenté par le délai de préparation des l'offres à partir de la date de dépôt des offres . L'ouverture des plis se tiendra en science publics le dernier jour de dépôt des offres à 14h00.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis

DDK/15/01/2019

ANEP N°191 600 1005

République Algérienne démocratique et populaire

Wilaya: Médéa

Daira: Elgueib Elkebir

Commune: bir ben abed.

Identification fiscale: 098426565030028

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°:15/247 daté le: 16/09/2015 relative aux réglementations des marchés publics et des délégations de service public Et selon annoncer appel d'offre ouvert Avec

Exigence de Capacités Minimales N°01/2018 publiée dans les quotidiens

EL Mouharir El youmi et La dépêche de Kabylie le : 23 et 25/12/2018.

Vu le resulta du procès verbal d'évaluation des Offres techniques et financières sur 03/01/2019

Président de l'Assemblée du peuple communal debir ben abed a été attribué provisoirement comme suit :

Intitulé de projet	Les lots	Nom et prénom + adresse de Fournisseur	Identification fiscale	Montant de l'offre (DA)		N° points de	Observation
				Minimum	Maximum		
Fourniture les cantines scolaires pour l'année 2019 Lot 01 : alimentation générale. Lot 02 : Légumes et Fruits Lot 03 : viandes rouge et blanches, et les œufs Lot 04 : pains	Lot 01	haddadi toufik commerce de détail pour l'alimentation générale beni sliman-medea	197926460074219	2.211.750,00	2.965.752,00	40/50	Techniquement qualifié offre financière moins disant et toutes les conditions remplies
	Lot 02	fatmi fateh Commerce de détail pour l'alimentation générale bir ben abed -medea	198526560003626	2.883.300,00	3.033.900,00	50/50	Techniquement qualifié offre financière moins disant et toutes les conditions remplies
	Lot 03	lounes toufik Vente au détail de toutes les viandes et produits carnés Elgueib Elkebir - medea	198010350203348	4.425.000,00	6.002.000,00	35/50	le seule offre est techniquement qualifiée et répond à toutes les conditions
	Lot 04			Infrafructueuse lorsqu'aucune offre n'est réceptionnée			

Conformément aux dispositions de l'article 82 du décret-traitants mentionnés ci-dessus les soumissionnaires ayant participé au présent appel d'offre ouvert Avec exigence de capacités minimales contacter le bureau marche de la com-

mune pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières dans un délai de trois (03) jours. Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un

recours auprès de la commission des marchés de la commune, dans un délai de dix (10) jours à partir de la date de parution des présent avis dans les quotidiens nationaux. Le président de l'APC

DDK/15/01/2019

ANEP N°191 600 0970

FRANCE 9e au classement de la Ligue 1

Marseille est toujours malade

L'Olympique de Marseille, toujours en pleine crise de confiance, n'a pas réussi à battre Monaco (1-1), tout aussi fragile, dans un Vélodrome hostile, dimanche lors de la 20e journée de Ligue 1.



Le "Champions project" a du plomb dans l'aile. L'OM chute à la 9e place, à cinq longueurs du podium espéré, et tout le monde, les joueurs, l'entraîneur Rudi Garcia et le président Jacques-Henri Eyraud, a pris dans les oreilles la défiance des supporters. Marseille n'a plus gagné depuis huit matches et n'a pas commencé à donner le moindre coup de gomme à l'humiliation de la semaine dernière en Coupe de France, contre un club amateur de 4e division, Andrézieux (2-0). Le match avait pourtant bien commencé, avec un but de Maxime Lopez (13), l'enfant de Marseille, mais pour s'être ensuite arrêté de jouer, l'équipe de Garcia a réussi à relancer une formation plus malade qu'elle, avec une égalisation de Yuri Tielemans (38). Monaco, où la prestigieuse recrue Cesc Fabregas a disputé 90 premières minutes transparentes et a même

perdu des ballons faciles, a mal tiré ses corners, reste avant-dernier. L'OM a cru mettre fin à la série noire sur un but de Florian Thauvin (70), mais il a été refusé par l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) pour une faute de Lucas Ocampos que les Marseillais ont contestée. Cela a rendu Rudi Garcia furieux. L'Argentin met en effet une semelle au gardien suisse, involontairement puisqu'il se retournait en pivot.

Fragilité mentale

Au-delà de ces péripéties, l'OM a montré encore trop de fragilité mentale et collective pour espérer mieux. Jordan Amavi a livré une prestation très difficile, souvent battu en défense et incolore en attaque. Dimitri Payet, encore à la peine, a été remplacé sous les sif-

flets par Clinton Njie. Le match avait pourtant très bien commencé pour l'OM. Le "Minot" Maxime Lopez a libéré ses aînés d'une pure frappe de 25 m sur le second temps d'un coup franc (13). Marseille réussissait là son premier but dans le premier quart d'heure en L1 de la saison. Lopez lui n'avait plus marqué depuis le 19 octobre 2017 contre Guimaraes (2-1) en Ligue Europa, son seul but la saison dernière. Bagarreux, l'enfant du club a rageusement taclé Cesc Fabregas sur l'action suivante. La grinta semblait revenue, à l'image de l'intensité mise dans les duels par Luiz Gustavo, de retour en défense centrale car Adil Rami n'était pas à 100%. Le Brésilien, qui a parlé comme un leader dans le vestiaire cette semaine, a comme le jeune Lopez montré l'exemple, avec un sauvetage dans les pieds de Rony

Lopès (16) ou par-dessus la tête d'Aleksandr Golovin (30). Mais Marseille a curieusement arrêté de jouer et laissé Monaco revenir dans le match. Les hommes de Thierry Henry étaient pourtant perdus.

"Garcia démission!"

A force de reculer, l'OM a fini par concéder l'égalisation, sur une frappe de Yuri Tielemans qui arrivait lancé (38). Le Vélodrome, qui chantait encore "Garcia démission!", message tagué au centre d'entraînement dans la semaine, même à 1-0, s'est déchaîné. "Mouille le maillot ou casse-toi!", "Direction démission!" sont descendues des tribunes rageuses. Avant le match, les banderoles avaient fleuri, sur le thème: "Tous coupables", et le virage Sud avait préparé une chorégraphie, un défilé de silhouettes de joueurs et de la direction représentés en Rapetou et Oncle Picsou, transportant des sacs d'or et ce message: "Vous êtes tous une escroquerie en bande organisée". Peu avant l'heure de jeu, le virage Sud a même rythmé de "Olé!" les passes des Monégasques. A la reprise, l'OM était au plus mal. Golovin a manqué une incroyable balle de 2-1, seul devant Mandanda après une montée saignante de Fodé Ballo-Touré, une des recrues monégasques. Marseille a mieux fini le match et a eu des occasions par Payet (62), Thauvin (80, 90+1) ou Njie (82). A la fin de la rencontre, le capitaine Payet a emmené ses coéquipiers près des tribunes discuter avec des supporters, rejoints ensuite par Garcia. Pas sûr que cela suffise à détendre l'atmosphère...

ESPAGNE 19e journée de la Liga

Les 400 coups de Messi, le Real à bout de souffle

Avec le 400e but de Lionel Messi en Championnat d'Espagne, le leader Barcelone a balayé Eibar 3-0 dimanche, maintenant à distance l'Atlético du métronome Antoine Griezmann et le Real Madrid, accablé par les blessures mais vainqueur au bout du suspense face au Betis (2-1). Au soir de la 19e journée, la dernière de la phase aller, la hiérarchie se dessine nettement en faveur du Barça (1er, 43 pts), qui garde cinq longueurs d'avance sur l'Atlético (2e, 38 pts), vainqueur de Levante 1-0. Et son avantage sur le Séville FC (3e, 33 pts) est désormais passé à dix longueurs après la défaite 2-0 à Bilbao des Andalous. Ces derniers ont été rejoints au classement par le Real Madrid (4e, 33 pts), désormais quatrième grâce à un coup franc providentiel de Dani Ceballos. Chez le leader de la Liga, le capitaine Lionel Messi (31 ans) continue d'affoler les statistiques: dimanche au Camp Nou, il a atteint la barre des 400 buts en Liga avec une frappe croisée sur un service de Luis Suarez (53e). Soit une moyenne de près d'un but par match en 435 rencontres de Liga durant sa carrière (0,92)... "Ce sont des chiffres stratosphériques", l'a félicité son entraîneur Ernesto Valverde. "Il est d'une autre galaxie." Suarez a pour sa part marqué deux fois (19e, 59e) et talonné l'Argentin au classement des buteurs avec 14

buts, contre 17 pour Messi, meilleur marqueur absolu de l'histoire de la Liga. Bref, le Barça, champion d'hiver, a adopté un rythme de croisière, en dépit d'une défaite de son équipe bis jeudi en huitièmes de finale aller de Coupe du Roi contre Levante (2-1). Vu les prestations réussies de Philippe Coutinho et Ousmane Dembélé dimanche, Valverde devra choisir qui aligner jeudi prochain en Coupe du Roi pour tenter de renverser Levante. A l'Atlético Madrid, la menace est moins collective: en l'absence de Diego Costa (pied), Antoine Griezmann a inscrit à lui seul les six derniers buts des Colchoneros! Il a enchaîné dimanche en marquant sur un penalty controversé obtenu pour une main adverse, qui n'aurait pas dû être accordé selon une circulaire de la fédération espagnole concernant les bras en appui sur le sol. Quoi qu'il en soit, l'Atlético reste vaincu cette saison à domicile, malgré un nouveau contretemps: la blessure du défenseur Stefan Savic. "C'est notre meilleur match cette saison, ou l'un des meilleurs", a savouré l'entraîneur Diego Simeone en conférence de presse. Au Real aussi, les blessures se sont multipliées ces derniers temps (Bale, Courtois, Asensio, Kroos...) et l'entraîneur Santiago Solari, contraint d'improviser dimanche avec un 5-3-2 inédit, a dû pester en voyant Karim Benzema gri-

maçant sur le terrain de Betis. L'avant-centre français, victime d'une fracture à l'auriculaire de la main droite (45e+1), a cédé sa place à la pause, laissant le Real avec une attaque improbable composée du prodige brésilien Vinicius (18 ans) et de l'attaquant de la réserve Cristo (21 ans)... Outrageusement dominée avec une possession d'environ 25%, l'équipe merengue a ouvert le score grâce à une frappe du gauche de Luka Modric (13e) avant de se laisser rejoindre sur un but de l'ancien Madrilène Sergio Canales (67e), accordé avec l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Mais Ceballos, lui-même ancien joueur du Betis, a pris ses responsabilités sur un coup franc parfaitement enroulé (88e) qui évite au Real une troisième journée d'affilée sans victoire. De quoi alléger la pression autour de Solari, qui a pris le risque dimanche de se passer des expérimentés Isco et Marcelo, ce qui avait tout l'air d'une sanction... "Ce n'est en aucune manière personnel", a tranché le technicien argentin, défendant son choix du renouveau. "Il faut apprécier (...) la valeur de l'intégration de tous ces jeunes joueurs dans l'équipe. Cela s'impose cette saison dans un effectif aussi expérimenté, c'est délicat mais nous devons le faire."

FC Nantes

Halilhodzic remonté contre l'arbitre

Le FC Nantes a chuté dimanche à domicile face à Rennes (0-1) pour le compte de la 20e journée de Ligue 1. Fier de la performance de ses joueurs, l'entraîneur des Canaris Vahid Halilhodzic était cependant remonté contre l'arbitre, qui a refusé de visionner les ralents après une main d'un Rennais dans la surface. "C'est un sentiment de tristesse, de frustration. Je ne peux rien reprocher à mes joueurs qui ont tout essayé. Le but annulé a été un petit choc pour l'équipe et elle a eu du mal après. Je ne sais pas si on mérite de perdre... La frustration, elle ne vient pas que de la défaite mais du penalty non-sifflé. L'arbitre a refusé de regarder la VAR malgré la demande de mon capitaine. J'ai une grosse colère vis à vis de l'arbitrage", a expliqué le coach du FCN. Après une discussion avec les arbitres en charge de la VAR, Ruddy Buquet a estimé la main de Jakob Johansson involontaire.

FC Barcelone

La piste Llorente

L'entraîneur Ernesto Valverde l'a annoncé samedi, le FC Barcelone n'est pas contre la signature d'un attaquant sur ce mercato d'hiver. Après le départ de Munir El Haddadi au FC Séville, les Blaugrana n'ont plus de doublure pour Luis Suarez. Le champion d'Espagne en titre se montre donc à l'affût d'une bonne opportunité comme la piste menant à Fernando Llorente (33 ans, 5 apparitions en Premier League cette saison). D'après Mundo Deportivo, l'avant-centre bientôt en fin de contrat à Tottenham a les faveurs de nombreux dirigeants, joueurs et du coach croisé à l'Athletic Bilbao. Suffisant pour aller au bout de ce dossier ?

Paris

Saint-Germain

Gueye, c'est 30M€ !

La piste Idrissa Gueye (29 ans, 19 matches en Premier League cette saison) au Paris Saint-Germain prend un peu plus de poids ces dernières heures. Selon L'Equipe, le milieu défensif d'Everton est désormais la priorité du club de la capitale pour ce mercato hivernal. L'entraîneur Thomas Tuchel a échangé avec le joueur et ce dernier se verrait bien au PSG. Surtout, ce transfert serait finalement possible financièrement pour le Paris SG. Alors qu'un montant compris entre 40 et 45 millions d'euros est évoqué depuis plusieurs semaines, les Toffees pourraient accepter un départ pour environ 30 millions d'euros, soit l'enveloppe disponible à Paris pour recruter cet hiver.

LRF ALGER

Championnats de la Régionale 1 et 2

Trêve hivernale du 13 au 31 janvier

Les championnats de la Régionale 1 et 2 avec ses deux groupes A et B, relevant de la Ligue régionale de football d'Alger (LRFA), observeront une trêve de dix-neuf jours du 13 au 31 janvier 2019 à l'issue de la 15e et dernière journée des championnats disputée vendredi et samedi derniers. Par ailleurs, la LRFA informe les clubs affiliés que la reprise des championnats de la phase retour est prévue pour les vendredi 1er et samedi 2 février 2019, a indiqué la ligue régionale sur son site. Pour les dirigeants de clubs, cette occasion sera propice pour recharger les accus et préparer la seconde manche sous de bons auspices que ce soit pour ceux dont l'objectif est de réaliser l'accession ou ceux qui jouent pour le maintien. Cette trêve permettra également à la ligue de programmer les matchs retards. Le CRB Kherrata a décroché le titre de champion d'hiver avec 32 points après sa victoire lors de la 15e et dernière journée de la phase aller face à l'Olympique Tizi Rached (5 - 0), conjuguée à la défaite de l'ex-leader, le CM Tidjelabine, à El Kseur (3 - 0). **Samy H.**

CROSS-COUNTRY Challenge national "Ruines romaines"

Zeghdan et Sennani vainqueurs

Les coureurs Issam Zeghdan du CREPS Militaire et Riham Sennani de la Protection Civile d'Alger, ont remporté la 6e étape du challenge national de cross "Ruines Romaines", disputée samedi à Batna, avec la participation plus d'un millier d'athlètes représentant 77 clubs issus de 22 wilayas. Disputé dans des conditions climatiques difficiles et marqué par la défection des clubs de l'Ouest du pays, les meilleurs athlètes engagés se sont distingués, en présence des athlètes de Tunisie. Ces derniers se sont illustrés chez les juniors filles en remportant les quatre premières places alors que chez les garçons de la même catégorie, ils ont disputé crânement leur chance ne cédant que dans les derniers mètres. Sur la ligne droite, Benkrama, chez lui ne pouvait laisser la chance de se distinguer. La course des séniors a été très bien menée par les athlètes les plus en forme, sous la houlette de Issam Zeghdan du CREPSM suivi de Kamel Dali de Sétif et Nahir Gouasmia de Sétif. La 7e étape du challenge national 2019, dédiée à la mémoire du journaliste Abdou Seghouani, se déroulera le 19 janvier prochain à Alger.

RÉGIONALE 1 (17e journée)

Le championnat de la Régionale 1 atteindra aujourd'hui sa 17e journée, avec cette empoignade qui mettra aux prises le dernier de la classe, le WA Rouiba, avec l'ES Azeffoun.

Les Ivahriyen veulent aller encore de l'avant et se rapprocher davantage du leader, la JS Boumerdès, exempte de cette journée. Les Marins sont, donc, déterminés à aller chercher la victoire pour s'offrir la deuxième place et réduire l'écart de ses poursuivants, surtout que la JS Bordj Ménaïel, qui joue l'accession, damnera le pion, sur son terrain et devant ses supporters, à la JS Tixeraine dans l'espoir de détrôner la JSB. Pour les autres matchs de la journée, l'EC Oued Smar affrontera l'ESM Boudouaou dans un match qui promet, tandis que le CA Kouba tentera de gagner face à l'OC Beaulieu en vue de gagner des marches au classement.

Draâ Ben Khedda et Akbou en péril

Les deux autres équipes de Kabylie, l'USM Draâ Ben Khedda et la JS Akbou, seront en déplacement cet après-midi. Les

Azeffoun veut reprendre son envol



«Débêkois» auront à en découdre avec l'IR Birmandreïs, avec l'objectif de poursuivre leur ascension au classement, bien ce ne sera pas facile devant la formation de Birmandreïs qui les attend de pied ferme. Décidée à faire le nécessaire pour poursuivre sur sa lancée, la JS Akbou fera aussi un périlleux déplacement, chez le WB Saoula. La bataille s'annonce rude face à un adversaire qui, tout comme

Akbou, fera tout pour engranger les points de la rencontre.

La JS Tichy ne jure que par la victoire

Pour sa part, la JS Tichy aura l'occasion de jouer à domicile et devant son public la formation de l'USM Chérage. Un match à ne pas rater pour les gars de Tichy qui veulent gagner quelques marches

au classement. Mais ils doivent faire très attention face à l'équipe visiteuse, qui ne se présentera, sans doute, pas sur le rectangle vert pour faire de la figuration, mais plutôt pour arracher un bon résultat. Quoi qu'il en soit, la JS Tichy est déterminée à arracher les trois points qui seront mis en jeu en vue de rebondir.

Le CRB Tizi-Ouzou veut quitter la zone rouge

Dos au mur, le CRB Tizi-Ouzou, qui aura l'aubaine d'accueillir au stade Oukil Ramdane, ne devra pas rater sa sortie face au CRB Bordj El-Kiffan. Une victoire va permettre aux Communards de quitter la zone rouge, surtout en cas de défaite des équipes du bas du classement. Mais attention ! Le CRB Bordj El-Kiffan revient fort en championnat.

Massi Boufatis

Le programme

Aujourd'hui à 14h

ECO Smar - ESM Boudouaou
IR Birmandreïs - USMDB Khedda
JSB Ménaïel - JS Tixeraine
JS Tichy - USM Chérage
WB Saoula - JS Akbou
CA Kouba - OC Beaulieu
WA Rouiba - ES Azeffoun
CRB T O - CRBB Kiffan

Exempt: JS Boumerdès

HONNEUR BÉJAÏA CRB Aokas

Une première phase décevante

Un grand habitué de la compétition, le Club du CRB Aokas, n'arrive toujours pas à suivre le rythme de ce palier. Durant la phase aller qui vient de terminer, les Requins de Cap Aokas ont remporté trois victoires, fait deux matchs nuls et concédé huit défaites. Leur ligne d'attaque a inscrit douze buts seulement, alors que la défense en a encaissé vingt-et-un. Cela prouve que les deux compartiments du CRBA présentent des lacunes à corriger pour mieux

aborder la suite du parcours. La formation des littoraux d'Aokas, qui occupe actuellement la peu enviable 11e place, aura pour mission délicate de quitter cette zone des turbulences. Il reste aux hommes de Khalifaoui Akli toute la phase retour pour remonter la pente. Ainsi, pour assurer leur maintien en division honneur, ils sont contraints de ne pas perdre de points à domicile et d'en ramener le maximum de l'extérieur, ce qui n'est pas chose aisée parce que la suite du

parcours s'annonce difficile. L'effectif de cette équipe d'Aokas est composé de joueurs capables d'atteindre leur objectif, à savoir éviter la relégation, mais à condition que tout le monde se mobilise autour de l'équipe. Assurer le maintien est dans les cordes de cette jeune équipe et qui a été pour longtemps l'un des clubs les plus réguliers dans ce palier.

Samy H.

M' CISNA Célébration de Yennayer 2969

Les anciens joueurs de l'EN et de la JSK créent l'événement

Le village de M'Cisna, dans la wilaya de Béjaïa, a vécu, samedi dernier, des moments fort particuliers et émouvants à l'occasion du premier jour de l'an berbère «Yennayer». En effet, ils étaient très nombreux à venir remplir les alentours du stade communal de M'Cisna pour voir à l'œuvre les anciennes gloires du football algérien et surtout la présence des anciens joueurs de l'équipe nationale et de la JS Kabylie. Les organisateurs de cette manifestation, les anciens joueurs de l'OC M'Cisna en collaboration avec ceux du FC Ifri, à leur tête Nacim Bellil, ont préparé un riche programme pour l'occasion. Ainsi, en plus des autres festivités, il a été prévu des trois matchs de gala qui ont regroupé six équipes, à savoir l'EN A et B, la JSK, le RC Seddouk et l'OC M'Cisna. Une grande foule est venue voir à l'œuvre des joueurs qu'ils n'ont jamais vu et dont ils

entendaient seulement parler d'eux. Parmi les 22 anciens joueurs de l'EN qui étaient présents, on citera, entre autres, Mehdaoui, Drid, Yaden, Zouba, Kheris, Djender. Du côté de la JSK, Mokbel, Rahim Meftah, Belhadj, Yacine Amaouche et autre Djouder ont fait encore une fois rêver les nostalgiques. Cette rencontre a été l'occasion pour ces anciennes gloires de rechausser les crampons pendant 90 minutes de spectacle, durant lesquelles elles ont démontré qu'elles n'ont rien perdu de leur verve et que tous ces "vieux briscards" qui sont égales à eux-mêmes gardent les gestes et prouesses techniques qui ont émerveillé d'ailleurs le très nombreux public qui les ont ovationnés, surtout lorsqu'ils ont réussi un geste d'une rare beauté, au grand bonheur des spectateurs qui ont tenu à assister à la fête, créant ainsi une bonne ambiance. Pour la petite histoire, la rencontre EN 'A' - RCS

s'est soldée par la victoire (1 - 0) des anciens internationaux sur leurs homologues de Seddouk, but de Yaden. La seconde rencontre a mis aux prises les anciens de l'EN 'B' qui s'est imposée également 1 à 0 devant le FC Ifri (but de Djender). Alors que la dernière rencontre s'est soldée par la victoire des anciennes gloires de la JSK par 3 buts à 1 face à l'OC M'Cisna (Amaouche, Belhadj et Mekbel ont scoré du côté de la JSK, alors que l'unique but de M'Cisna a été l'œuvre de Mehni Belil). Cette fête a été rehaussée par la présence du président de l'APC de M'Cisna, Karim Kaabache, qui a ailleurs honoré à cette occasion le chanteur kabyle Amour Abdenour. Ensuite, tout le monde a été invité à la réception où des cadeaux ont été remis aux participants et ont assisté à un mariage traditionnel. L'un des initiateurs de cette manifestation, Nacim Bellil, s'est dit très heureux

de l'avoir réussie, au regard de la grande joie visible sur tous les visages d'Imecicene. «Voir toute cette joie dans les yeux des supporters et l'engouement que cet événement a suscité me laisse fier et heureux de ce qu'on a pu faire. Il faut dire que je ne suis pas le seul à être derrière tout cela, puisque plusieurs personnes y ont participé. Je ne peux les citer toutes. Il est vrai que la présence des supporters qui voulaient voir leurs idoles nous a rendus la tâche organisationnelle difficile, mais je dirai tout de même que les points positifs sont très nombreux. Il faut dire aussi qu'une manifestation pareille mérite tous les efforts pour que la fête soit grandiose. Espérons que des manifestations pareilles seront organisées dans un avenir proche», a-t-il déclaré.

Samy H.

LIGUE 1 MOBILIS Mise à jour de la 17e journée

Choc USMA - NAHD

Deux rencontres de la mise à jour de la 17e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, à savoir, NAHD - USMA et CSC - CABBA, sont prévues pour aujourd'hui



L'USM Alger, leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, accueillera aujourd'hui à 18h00 le NA Hussein-Dey dans un derby indécis, alors que le CS Constantine, très en verve, accueillera son voisin le CABB Argeridj, pour le compte de la 17e journée. L'USM Alger (1ère, 33 pts), fragilisée par sa défaite en déplacement face au relégable DRB Tadjenanet (1-0), devra impérativement l'emporter d'autant que son dauphin la JS Kabylie suit juste derrière avec un seul point de retard. Les Rouge et Noir devront faire face à une accrocheuse formation du NAHD (5e, 23 pts), qui reste sur une défaite à Tunis face aux Libyens du Ahli Benghazi (1-0) en 16es de finale (bis) aller de la Coupe de la Confédération africaine

(CAF). Les joueurs de l'entraîneur Mohamed Lacet auront à cœur de réagir pour s'approcher du podium. De son côté, le CS Constantine, auteur de six victoires de suite toutes compétitions confondues, dont une en Ligue des champions d'Afrique à Sousse face au Club Africain (1-0), visera un septième succès dans son antre de Chahid-Hamlaoui face au CABB Argeridj. Largement favoris, les Constantinois devront rester cependant vigilants face à une équipe bordjienne (11e, 18 pts), sérieusement

menacée par le spectre de la relégation. Cette 17e journée, qui a débuté le week-end dernier, a été marquée par la victoire de la JS Kabylie dans le derby face au MO Béjaïa (1-0). Un but de Hamroun en 1ère mi-temps a suffi aux Canaris pour consolider leur place de dauphin (32 pts), à une longueur seulement de l'actuel leader, l'USM Alger (33 pts). Cette défaite n'arrange pas les affaires des "Crabes" (19 pts) qui restent sous la menace de la relégation, alors qu'il reste encore 13 journées à tirer. Le MC Alger, privé

de son public pour cause d'huis-clos, a également consolidé sa 3e place en l'emportant largement devant le DRB Tadjenanet (4-1). L'O Médéa l'a emporté à domicile contre l'USMBA (2-0), alors que la lanterne rouge du championnat, le CR Belouizdad, s'est enfoncée dans la crise suite au nul concédé à domicile face au Paradou AC (0-0). Le match ES Sétif - AS Aïn M'lila a été reporté à une date ultérieure pour pelouse impraticable suite aux dernières chutes de neige sur les hauts-plateaux.

DNA (16e journée) USBD - CRBT, aujourd'hui à 15h

Béni Douala veut débiter la phase retour en force

Les regards seront braqués, cet après-midi, sur le stade du 1er Novembre de Tizi-Ouzou qui abritera le match de la première journée de la phase retour de la division nationale amateur, entre l'US Béni Douala et le CR Béni Thour. Ayant terminé la phase aller à la deuxième place au classement avec 30 points dans son compte et avec trois points de retard sur le leader l'ES Ben Aknoun, l'US Béni Douala veut débiter en force et pourquoi pas s'emparer de la place de leader aux côtés de Ben Aknoun, en cas de défaite de ce dernier face au NARB Reghaia. Les coéquipiers de Dchicha sont décidés à tout donner durant cette deuxième manche du championnat de la division nationale amateur,

groupe centre, pour accéder en Ligue 2 cette saison. La partie face au CR Béni Thour s'annonce à priori à la portée des capés de Bacha, mais en football rien n'est gagné d'avance et les joueurs doivent faire très attention face à cette équipe de Béni Thour qui peut leur créer des problèmes. Mais le bon état d'esprit qui anime le groupe plaide en faveur de ce dernier. C'est le cas pour l'IB Lakhdaria qui rendra visite à l'IB Khemir El Khechna et jouera son va tout pour gagner et se rapprocher du haut du tableau. Ce ne sera pas facile pour les poulains de Mourad Houayet qui auront en face d'eux un adversaire qui se bat pour son maintien en DNA. Pour les autres rencontres de la journée, le NT Souf

accueillera la JS Hai Djabel, tandis que l'AR Ouargla affrontera le RC Boumerdes. Le WA Boufarik croisera le fer au CRB Ain Ouessara dans un match entre deux équipes aux objectifs diamétralement opposés. Le WR M'Sila affrontera une équipe du RC Arba qui ne veut pas lâcher prise pour accéder en ligue 2. Enfin, l'ESM Koléa donnera la réplique à son homologue du NRB Touggourt. Les gars d'Ath Douala sont décidés à jouer leurs chances à fond durant cette deuxième moitié de la saison, pour réaliser le rêve qui leur tient à cœur, à savoir accéder en Ligue 2 en fin de saison.

Massi Boufatiss

US OUED AMIZOUR Une AG extraordinaire prévue aujourd'hui

Quel avenir pour les Rouge et Noir ?

Encore une assemblée générale extraordinaire de l'US Oued Amizour. L'AGE, à laquelle tous les membres de l'AG ont été invités, aura lieu aujourd'hui mardi au niveau de la salle des délibérations de l'APC d'Amizour. L'ordre du jour se rapporte à la présentation des bilans moral et financier du directoire, pour la période du 6 décembre 2018 au 14 janvier 2019. Il sera, aussi, question d'entériner la fin de la mission du directoire,

annoncée depuis la dernière assemblée, en attendant de trouver une solution au véritable problème qui secoue l'USOA. Du côté des supporters, cela fait donc plus d'une semaine que l'on s'interroge avec appréhension sur l'avenir du club, sachant que les membres du directoire ont décidé à l'unanimité d'achever leur mission aujourd'hui. «Autorités locales, amis du club, anciens joueurs, anciens dirigeants, supporters, opérateurs écono-

miques... : l'USOA a besoin de nous tous et risque de mettre la clé sous le paillason le 15 janvier 2019 (aujourd'hui)», s'inquiète-t-on. C'est dire que la présence des membres de l'AG est indispensable, voire obligatoire, si l'on tient à trouver une sortie de crise. «L'avenir de l'USOA est l'affaire de tous», disait Hakim Benali dans l'entretien publié dans notre édition d'avant-hier. Dans une énième tentative de sauver le club, un appel est lancé à tout un cha-

cun, en mettant l'accent sur l'urgence d'intervenir en faveur de l'USOA : «Notre club est dans une impasse sans précédent, il a besoin de tous ses enfants», «L'USOA vous lance un appel pour sa survie, soyons solidaires, une seule main ne suffit pas»... tels sont les messages lancés par le biais d'un réseau social. L'une des initiatives lancées dans ce sens consiste en l'organisation d'une collecte de dons à tous les niveaux, avec des points d'attache mis à la disposi-

tion d'éventuels bienfaiteurs et d'opérateurs économiques pour toute aide financière ou orientation. En signe de reconnaissance, des attestations d'aide, cachetées au sceau de l'USOA, seront remises à ceux qui mettraient la main à la poche. Enfin, et pour une meilleure collecte de dons, des numéros de téléphone des membres du directoire ont été mis à la disposition d'éventuels bienfaiteurs.

Rahib M.

Ligue de football de Bouira

La FAF enquête

Une commission d'audit s'est rendue, cette semaine, au niveau du siège de la ligue de football de Bouira. Diligentée par la FAF, la dite commission dirigée par Ammar Bahloul, membre du bureau fédéral de la FAF et chargé de la relation avec les ligues, qui devait se déplacer à Bouira le mois de février prochain, a été avancée à cette semaine pour, dit-on, accélérer la procédure et essayer de trouver une solution aux problèmes prévalent au sein de la ligue, nés des couacs entre le président de la ligue et plusieurs présidents de CSA et ce depuis le début de la saison. La FAF avait précédemment envoyé des émissaires pour tenter de régler cet épineux problème et a fini par céder aux revendications des présidents de CSA, en mettant en congé maladie le président de la LWFB, Nordine Bakiri, qui occupe aussi le poste de membre fédéral chargé de l'organisation de la coupe d'Algérie. Un directoire dirigé par le président de la LRFA, Nordine Boulefaat, a été installé depuis, avec comme mission démarrer le championnat des clubs récalcitrants ainsi que la gestion du championnat de wilaya de Bouira en attendant l'épilogue de cette histoire qui n'honore en rien le sport roi. Durant son passage à Bouira, la commission d'audit avait décortiqué tous les dossiers administratifs et financiers se trouvant au niveau du bureau de la ligue. Un rapport détaillé sera déposé au niveau de la FAF. C'est à partir des résultats qu'on saura plus sur la tournure que prendra cette affaire. Pour le moment, Bakiri est toujours en congé maladie malgré qu'il se porte bien, et son avenir au sein de la FAF et la ligue dépend des résultats de la commission d'audit. Selon certains sportifs, dont des présidents de CSA affiliés à la ligue, la décision d'écarter Bakiri de son poste de président de la ligue avec comme motif «congé maladie» est incohérente et n'obéit en aucun règlement et loi en vigueur. Ce dernier a le droit à la «présomption d'innocence», sauf dans le cas où il sera reconnu coupable d'avoir commis une «faute grave».

M'hena A.

<p>la Dépêche de Kabylie</p> <p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE Bgayet Route des Aurés, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p> <p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p>
--	--	---	---	---	---	---